

*Centre de recherche
pour l'étude
et l'observation
des conditions
de vie*



Sou2001-1426

1

*142, rue du Chevaleret
75013 PARIS
Tél. 01 40 77 85 04
Fax 01 40 77 85 09*

**CREDOC – DIRECTION
IMPORTANT**

Ce rapport est actuellement soumis à embargo ou à diffusion restreinte par le commanditaire de l'étude dont il traite. Il vous est adressé au titre de vos responsabilités à l'égard du centre.

**NOUS VOUS DEMANDONS DE NE PAS LE
DIFFUSER**

CRÉDOC

L'ENTREPRISE DE RECHERCHE

CREDOC Bibliothèque

Alexandrie™

**Crédoc - L'information en
matière de santé. Juin 2001.**

R8 0495



0000115054/ ex 01

CREDOC Bibliothèque

Alexandrie™

CRÉDOC

L'INFORMATION EN MATIÈRE DE SANTÉ

*Étude réalisée à la demande
du Haut Comité de Santé Publique*

Pierre Le Quéau
Christine Olm
Marie-Odile Simon

Département Évaluation
des Politiques Sociales

Juin 2001

SOMMAIRE

INTRODUCTION	7
PRÉAMBULE LES REPRÉSENTATIONS DE LA SANTÉ	11
I Qu'est-ce que la santé pour les personnes interrogées ?	11
I.1 Les images liées à la santé : de la maladie à l'équilibre de vie	11
I.2 Une classification en trois groupes	12
II L'expérience et la perception de la santé	14
II.1 État de santé et perception de sa santé : différentes expériences de la maladie	14
II.2 Expérience objective, subjective, insensibilité	16
PREMIÈRE PARTIE : LES MODALITÉS D'INFORMATION EN MATIÈRE DE SANTÉ	19
III La recherche d'information sur un thème précis	20
III.1 Une recherche d'information qui concerne près de la moitié des personnes interrogées, en général sur un sujet ayant trait à la maladie	20
III.2 la recherche d'information est d'abord motivée par l'expérience de la maladie, puis par la crainte, la pression des médias, ou la curiosité	23
III.3 L'information en matière de santé : d'une logique de réparation à une logique de prévention	25
III.4 Les sources d'information : professionnels de santé et médias	27
➤ L'importance des professionnels de santé comme source d'information	27
➤ Des sources d'information multiples	29
IV Les autres formes d'information en matière de santé : les vecteurs de l'information en matière de santé	32
IV.1 Les sources influant le plus le comportement : les médias généralistes font partie du quotidien de la santé	32
IV.2 Les autres formes d'intérêt portées à l'information et leurs supports	36
➤ Une attitude de veille par le biais des médias qui concerne plus de la moitié des Français	36
➤ Une attention portée au quotidien sur la santé qui concerne moins d'un Français sur trois	38
➤ Peu de contacts avec les associations de malades ou de lutte contre une maladie	40
➤ Les conférences de santé et les états généraux de la santé : peu de participation, mais une communication qui peut être efficace	41
IV.3 En tenant compte de ces différentes attitudes par rapport à l'information, ce sont le quart des Français qui ne s'informent pas du tout	43
V Les comportements d'information selon les caractéristiques des personnes interrogées	45
V.1 les comportements d'information selon la catégorie socio-professionnelle du chef de ménage	45
➤ Les professions intermédiaires et les cadres ont une attitude plus active par rapport à l'information que les autres catégories	45
➤ Seules les professions intermédiaires ont une attitude spécifique par rapport aux sources d'information	47

V.2	Les attitudes d'information selon le sexe.....	50
➤	Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à avoir une attitude active par rapport à l'information	50
➤	Les femmes cumulent les sources d'information.....	51
V.3	Les attitudes d'information selon l'âge et la présence d'enfants	53
➤	Une attitude plus tournée vers l'information en matière de santé pour les personnes jeunes et pour celles ayant des enfants de moins de 18 ans.....	53
➤	L'âge influe en particulier sur le type de médias sollicité.....	55
DEUXIÈME PARTIE : LES OPINIONS SUR L'INFORMATION.....		59
I	Les opinions envers l'information	59
I.1	Les personnes interrogées ont le sentiment d'être bien informées dans le domaine de la santé	59
I.2	Mais une satisfaction tempérée par un certain désarroi face à la multiplicité des sources.....	60
I.3	Des opinions qui dépendent principalement de l'âge et de la catégorie socio-professionnelle des personnes interrogées	63
II	La crédibilité accordée aux différentes sources.....	66
II.1	Les professionnels de la santé apparaissent comme la source la plus fiable.....	66
II.2	Une satisfaction envers l'information obtenue plus importante lorsque les professionnels de santé en sont la source.....	68
II.3	Les attentes envers une source fiable, et en particulier une association de professionnels.....	69
CONCLUSION		71
➤	L'information en matière de santé : diversité des comportements et des logiques	71
➤	Les différentes sources d'information en matière de santé	72
➤	Vers des pistes pour une communication en santé.....	74
ANNEXE : QUESTIONNAIRE ET TRIS À PLAT		77

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1 Les mots les plus souvent associés au concept de santé.....	12
Tableau n° 2 Les représentations de la santé	14
Tableau n° 3 L'expérience de la maladie.....	15
Tableau n° 4 La perception de son état de santé.....	15
Tableau n° 5 Un indicateur d'expérience de la maladie	17
Tableau n° 6 La recherche d'information au cours des six derniers mois ayant précédé l'enquête.....	22
Tableau n° 7 Les sources utilisées dans le cadre d'une recherche d'information	28
Tableau n° 8 Les différentes attitudes de « veille générale par le biais des médias ».....	37
Tableau n° 9 La lecture des compositions des produits et des notices des médicaments.....	39
Tableau n° 10 Les opinions sur l'information fournies par les associations de malades ou de lutte contre les maladies.....	41
Tableau n° 11 Les attitudes actives d'information en matière de santé, selon la catégorie socio-professionnelle.....	46
Tableau n° 12 Les sources d'information en matière de santé, selon la catégorie socio-professionnelle	49
Tableau n° 13 L'intérêt porté aux différentes sources d'information en matière de santé, selon le sexe	53
Tableau n° 14 Les attitudes actives d'information en matière de santé, selon l'âge.....	54
Tableau n° 15 Les sources sollicitées dans le cadre d'une recherche d'information selon l'âge des personnes interrogées	56
Tableau n° 16 Le sentiment des Français face à la multiplicité des sources d'information en matière de santé ..	61
Tableau n° 17 Les personnes ayant utilisé plusieurs sources d'information au cours d'une recherche sur un sujet précis	62
Tableau n° 18 L'opinion sur l'information obtenue dans le cas d'une recherche précise, selon les sources sollicitées.....	69

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique n° 1 Les limitations liées à l'état de santé	16
Graphique n° 2 Les motivations à la recherche d'information	23
Graphique n° 3 Les motivations à la recherche d'information selon les sujets concernés.....	24
Graphique n° 4 Les comportements de recherche d'information selon l'expérience et la perception de la santé	26
Graphique n° 5 Les personnes n'utilisant qu'une catégorie de sources d'information, selon les sources	30
Graphique n° 6 Les sources d'information influant au quotidien, sur les comportements en santé des personnes interrogées	33
Graphique n° 7 Les sources d'information utilisées en matière de santé.....	34
Graphique n° 8 Les questions posées au médecin pendant la consultation.....	40
Graphique n° 9 La connaissance et la participation aux états généraux de la santé et aux conférences régionales de santé	42
Graphique n° 10 L'attitude par rapport à l'information selon l'expérience de la maladie, pour les cadres / professions intermédiaires et pour les ouvriers.....	47
Graphique n° 11 L'attitude envers l'information en matière de santé, selon le sexe.....	51
Graphique n° 12 Les sources sollicitées lors d'une recherche d'information, selon le sexe et le cadre de la recherche.....	52
Graphique n° 13 L'attitude envers l'information selon la présence et l'âge des enfants	55
Graphique n° 14 Les opinions par rapport à l'information en matière de santé.....	60
Graphique n° 15 Les opinions envers l'information en matière de santé selon les catégories socio-professionnelles	64
Graphique n° 16 Les opinions sur l'information en matière de santé, selon l'âge des personnes interrogées.....	65
Graphique n° 17 Les sources les plus fiables dans le cas de l'utilisation conjointe de plusieurs sources.....	67
Graphique n° 18 Note de confiance quant à l'information délivrée pour les différentes sources - personnes utilisatrices.....	68
Graphique n° 19 Les organismes qui pourraient constituer une source d'information fiable en matière de santé	70

INTRODUCTION

Le Haut Comité de Santé Publique souhaite, dans son prochain rapport triennal, traiter de la question de l'attente des Français sur l'information dans le domaine de la santé.

Afin d'alimenter sa réflexion, il a confié au CRÉDOC la réalisation d'une étude ayant pour objectif de connaître les sources utilisées par les Français pour s'informer en matière de santé, le crédit qu'ils leur accordent, ainsi que les besoins d'information non pourvus.

Le CRÉDOC a interrogé par téléphone, au début de l'année 2001, un échantillon représentatif d'environ 1000 Français, âgés de 18 ans ou plus.

De nombreuses études ont montré la pluralité des représentations et des comportements liés à la santé. Selon les couches sociales, le sexe, l'âge, la culture, le terme de santé peut évoquer des notions très différentes. Par exemple, C. Herzlich et P. Adam, au cours de travaux menés par le biais d'entretiens approfondis, montraient comment les « conceptions de la santé s'élaborent dans un registre qui va du purement organique, la santé conçue comme simple absence de maladies, au social »¹. Un rapport du CRÉDOC pour le Haut Comité de Santé Publique concluait également à l'existence d'une conception de la santé « positive » (la santé définie par ce qu'elle permet de faire), et d'une conception « négative » (la santé définie par les conséquences de son absence)². La catégorie socio-professionnelle ou l'âge ont notamment une forte influence sur ces représentations de la santé.

Par ailleurs, le concept d'information est également difficile à cerner. L'information peut revêtir des formes multiples. En particulier, dans notre société fréquemment qualifiée de « société de l'information », il n'est probablement pas nécessaire de « s'informer », pour « être informé ». Ce constat conduira à distinguer l'information active (information qui provient de la démarche de s'informer) de l'information passive. D'autre part, l'information active ne se limite sans doute pas à la seule recherche sur un sujet précis, mais englobe un ensemble d'autres comportements.

¹ C. Herzlich et P. Adam « sociologie de la maladie et de la médecine », Paris Nathan, collection 128, 1994

² Pierre Le Quéau, Christine Olm « la perception de la santé en France », collection des rapports du CRÉDOC n°185, 1998

Afin de préciser les thèmes de l'étude et d'obtenir des résultats se rapportant à des notions délimitées, plusieurs choix ont été faits :

- d'abord celui d'interroger, dès le début du questionnaire, les Français sur leurs représentations de la santé, sur leurs comportements de santé en général et sur leur état de santé. Ce choix partait de l'hypothèse que ces éléments ont une influence directe sur leurs comportements d'information en matière de santé ;
- ensuite celui de prendre en compte différentes démarches d'information. Le questionnaire a ainsi abordé la recherche d'information sur un sujet précis, mais également d'autres attitudes, telles que l'intérêt porté aux médias spécialisés, le dialogue engagé avec le médecin lors de consultations, ou encore la sensibilité aux campagnes de prévention, aux associations de malades, ... Il comprenait également des questions sur les sources pouvant influencer, au quotidien, les comportements de santé.

Pour les différentes formes d'information, le questionnaire comprenait à la fois des questions descriptives (thèmes de recherche, sources sollicitées, motivations, ...) et des questions d'opinion (qualité et crédibilité de l'information obtenue, difficultés d'accès à l'information, ...).

Finalement, le questionnaire durait environ 20 minutes.

Ce rapport est structuré en trois parties :

- Une partie préliminaire étudie les représentations de la santé des personnes interrogées, ainsi que leurs comportements de santé en général.
- La première partie s'attache aux différentes formes d'information en matière de santé ainsi qu'aux sources sollicitées. Elles apportent des réponses à quatre questions : pourquoi les Français s'informent-ils, comment s'informent-ils, sur quoi, et enfin qui s'informe sur la santé ? Elle détermine et quantifie les différentes formes que peut prendre l'information en matière de santé et montre l'existence d'une partie non négligeable de la population qui ne s'intéresse pas à ce type d'information. Elle étudie quelles sont les différentes sources sollicitées à la fois selon le type d'information recherchée (ou reçue) et selon les caractéristiques des personnes interrogées.

- la seconde partie s'intéresse aux opinions exprimées sur l'information en matière de santé, sur les besoins des Français et sur la crédibilité des différentes sources. Elle étudie la plus ou moins grande facilité d'accès à l'information, les manques ressentis, les opinions exprimées en fonction des différentes sources et propose des résultats selon le sexe, l'âge, la catégorie socio-professionnelle des personnes interrogées.

**Les conditions de réalisation de
l'enquête**

L'enquête téléphonique a été réalisée par le service des enquêtes du CRÉDOC, de janvier à février 2001.

1002 personnes ont interrogées par téléphone. Elles forment un échantillon représentatif des Français âgés de 18 ans ou plus. L'échantillon a été construit par la méthode des quotas (PCS, âge, sexe, région de résidence, taille d'agglomération).

PRÉAMBULE

LES REPRÉSENTATIONS DE LA SANTÉ

L'introduction a montré comment la santé peut donner lieu à des représentations multiples. Dans l'étude de l'information en matière de santé, cette pluralité de représentations doit être prise en compte, dans la mesure où son analyse permet de mieux comprendre de quelle manière se construisent les réponses des personnes interrogées lorsqu'on évoque l'information en matière de santé. Plus précisément, les représentations interviennent à deux niveaux :

- D'une part, pour la compréhension des résultats de l'étude. Nous verrons par exemple que les sujets d'information sont fréquemment centrés sur la maladie, mais peu sur le système de santé et les hôpitaux. Ces réponses peuvent être reliées au fait que la santé, pour la majorité des personnes interrogées, évoque d'abord la maladie.
- D'autre part, parce que les représentations de la santé interviennent sur l'ensemble des comportements et des perceptions liées à la maladie et à la santé. Selon les représentations, la perception de son état de santé pourra être différente. Cette partie sera ainsi amenée à distinguer les personnes qui ont une expérience « objective » de la maladie, des personnes qui se perçoivent en mauvaise santé mais dont l'expérience est peut-être plus « subjective ».

I QU'EST-CE QUE LA SANTÉ POUR LES PERSONNES INTERROGÉES ?

I.1 LES IMAGES LIÉES À LA SANTÉ : DE LA MALADIE À L'ÉQUILIBRE DE VIE

En début de questionnaire, les personnes interrogées ont eu à préciser les mots ou les expressions qui leur venaient à l'esprit si on leur parle de santé.

Une dizaine de racines sont très présentes dans les réponses des personnes interrogées, preuve que le champ des évocations est relativement restreint et stéréotypé. 3 racines sont même présentes au moins 200 fois (soit dans près d'une réponse sur cinq). Il s'agit en premier lieu du mot santé (cité 269 fois), repris le plus souvent dans des expressions positives comme bonne santé (66 fois), avoir la santé (16 fois), santé de fer (4), travailler c'est la santé (5 fois), ou plus rarement dans un contexte négatif (problème de santé (6 fois)).

Le deuxième mot le plus fréquent est maladie (cité 261 fois, qu'on peut d'ailleurs aussi rapprocher du mot malade, qui est cité 58 fois). Le troisième mot le plus fréquent est médecin (199 fois).

Tableau n° 1
Les mots les plus souvent associés au concept de santé

Les mots cités au moins 40 fois dans le corpus
269 santé
261 maladie ; 58 malade
199 médecin ; 48 docteur
161 hôpital
153 bonne
153 médicament
114 bien-être
101 cancer ; 44 sida
78 vie ; 63 vivre
75 forme
58 soins
58 sport
53 bonheur ; 44 joie
53 sécurité sociale
48 aller.
42 hygiène
40 alimentation

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

I.2 UNE CLASSIFICATION EN TROIS GROUPE

Les réponses se répartissent en trois groupes :

Un premier groupe représente plus du tiers des réponses (348, soit 35%). Il est composé des personnes pour qui le terme de santé évoque plutôt **la maladie** (ce mot est cité 182 fois dans cette classe, soit la presque totalité des occurrences contenues dans le corpus), éventuellement en précisant une maladie particulière, plutôt grave (cancer (77), sida (43), maladies cardiovasculaires (7), tuberculose (7), ...) ou encore inspirée par l'actualité (vache folle (8)). Quelques personnes pensent aux accidents (14), mais rejoignent les précédents dans le sens où l'association d'idées qu'elles font avec la santé correspond plutôt à ce qui vient l'altérer.

Ces personnes associent tout le vocabulaire qui décrit **les soins** inhérents à ces maladies : médicament (124), soins (43), opération (22), piqûre (11), traitement (9) et **les lieux** où ces soins sont prodigués **ou les professionnels de santé** qui les administrent : hôpital (148 fois cité), clinique (8), laboratoire (5), médecin, (164), docteur (42), infirmière (20), blouses

blanches (10), dentiste (8). Dans cette classe se trouvent aussi les personnes pour qui le terme de santé renvoie plutôt à la **prise en charge** des soins (sécurité sociale est citée 47 fois). Quelques personnes de cette classe utilisent aussi des termes qui évoquent les issues possibles de la maladie, issue fatale (la mort (18 fois sur 18) ou le décès (8 sur 8)) ou plus heureuse (la guérison (15 sur 16)).

Le deuxième groupe représente presque un quart des réponses (240, soit 24%). Il regroupe les personnes pour qui la santé évoque plutôt **l'équilibre**. 45 personnes parlent de forme, 41 reprennent le terme de bien-être, 33 de joie de vivre, 23 parlent même de bonheur. Il s'agit d'un état d'esprit, où une place importante est laissée au sport (37), au repos (8) et à tout le champ lexical qui lui est associé (vacances, voyage, mer, soleil, campagne, loisir, grand air, ...). L'équilibre est atteint aussi par le respect d'une alimentation saine (25), d'une hygiène de vie (13), sans tabac ni alcool.

Le troisième groupe représente aussi un quart des réponses (25%). Il regroupe les personnes pour qui la santé évoque **une ressource, une richesse, qu'il faut préserver**. Elles pensent souvent spontanément à l'adjectif bonne (42), et insistent sur l'importance d'être en bonne santé (important 23, primordial 13, ...). Si certaines utilisent le terme de malade (31) ou parlent de problèmes de santé (18), c'est toujours en négatif (ne pas être malade, ne pas avoir de problème de santé), contrairement à la première classe. On retrouve souvent des expressions comme aller bien (27), bien vivre (20), être bien dans sa peau (10). Ces personnes ont aussi des réponses qui temporalisent la santé (le plus longtemps possible, pour le moment...).

Tableau n° 2
Les représentations de la santé

Quels sont tous les mots, images ou expressions qui vous viennent à l'esprit si je vous parle de santé (question ouverte, réponse spontanée). Résultats de l'analyse lexicale

	Mots clefs	Effectifs	%
Non classées		167	16%
Maladies	Hôpital, maladie, médecin, médicaments, cancer, sécurité sociale, sida	348	35%
Équilibre, bien-être	Forme, joie, sports, physique(ment), sain, équilibre, soleil, vivre, aliment, plein air	240	24%
Ressource à préserver	Pouvoir, malades ; important, meilleur, primordial, soigner, vouloir, faire, rester, richesse	247	25%
Total		1002	100%

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Finalement, l'étude des représentations de la santé montre l'importance de la notion de maladie. Il peut s'agir de maladies en général, ou bien de pathologies particulières (les plus souvent citées étant le cancer et le sida). Des termes liés aux soins (médecins, hôpitaux, médicaments, ...) ou aux systèmes de santé (sécurité sociale, ...) sont également fréquemment évoqués, mais ils sont alors directement associés à la maladie.

II L'EXPÉRIENCE ET LA PERCEPTION DE LA SANTÉ

II.1 ÉTAT DE SANTÉ ET PERCEPTION DE SA SANTÉ : DIFFÉRENTES EXPÉRIENCES DE LA MALADIE

Les comportements d'information en matière de santé sont certainement liés à l'état de santé des personnes interrogées et à leur expérience de la maladie. Mesurer l'état de santé par le biais d'un questionnaire téléphonique est toujours difficile, en particulier à cause du caractère subjectif des symptômes ressentis et de la difficulté à relier ces symptômes à des maladies. Nous avons cependant tenté de mesurer cet état de santé à partir de trois types d'indicateurs : l'existence d'une maladie grave ou chronique, l'état de santé perçu, et la capacité ou non à réaliser les actes de la vie quotidienne.

Le plus objectif est sans doute le fait de souffrir ou non d'une maladie grave, chronique, ou d'un handicap. C'est le cas de 20% des personnes interrogées. Par ailleurs, près de la moitié, 49%, connaissent quelqu'un, dans leur entourage, atteint d'une telle maladie. Le plus souvent,

il s'agit d'une personne de la famille (parent ou autre membre de la famille hors conjoint et enfants), plus rarement un ami.

Tableau n° 3
L'expérience de la maladie

	Effectifs	%
Souffre d'une maladie grave ou chronique, ou d'un handicap.	198	20%
Une personne de l'entourage souffre d'une maladie grave ou chronique, ou d'un handicap	491	49%
<i>Conjoint</i>	40	4%
<i>Parents</i>	145	14%
<i>Enfants</i>	12	1%
<i>Autre personne de la famille</i>	151	15%
<i>Ami</i>	104	10%
<i>Voisin, collègue</i>	80	8%
<i>Autre connaissance</i>	35	4%

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Remarque : les pourcentages sont calculés sur la base des 1002 personnes interrogées.

Le fait de souffrir d'une maladie grave, chronique ou d'un handicap est cependant une définition restrictive de la morbidité, qui ne se limite pas à ce type de pathologie. La perception de l'état de santé est certes un indicateur beaucoup plus subjectif, mais qui apporte des informations sur la morbidité « ressentie » et, finalement, sur l'existence de besoins d'information en matière de santé.

La plupart des personnes interrogées estiment être en très bonne ou assez bonne santé par rapport aux personnes de leur âge.

Tableau n° 4
La perception de son état de santé

Par rapport aux personnes de votre âge, pensez-vous que votre état de santé est ...

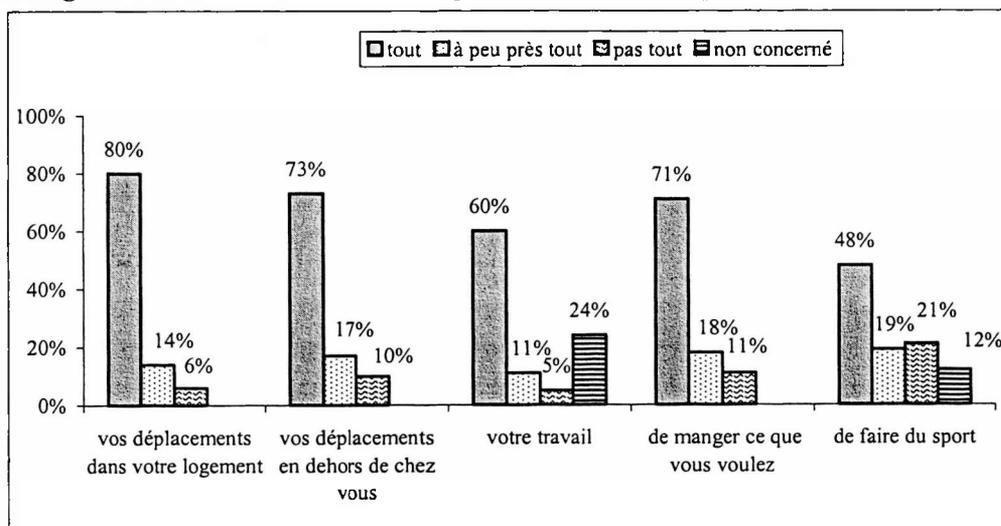
	Effectifs	%
Très satisfaisant	321	32%
Assez satisfaisant	581	58%
Peu satisfaisant	70	7%
Pas satisfaisant du tout	26	3%
Ne sait pas	4	0%
Total	1002	100%

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Enfin, le quart des personnes interrogées sont limitées dans leurs déplacements, plus du tiers pour une pratique sportive. Plus du quart estiment ne pas pouvoir manger tout ce qu'elles veulent, et 16% être limitées dans leur travail (ce dernier point doit cependant être nuancé en fonction du type de travail exercé, et du fait de travailler ou non, et ne sera donc pas pris en compte par la suite).

Graphique n° 1
Les limitations liées à l'état de santé

D'un manière générale, votre état de santé vous permet-il de faire ce que vous voulez dans ...



Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Remarque : les personnes non concernées par la question sur les limitations dans le travail sont celles qui ne travaillent pas. Celles non concernées par la pratique du sport sont celles qui n'ont pas de pratique sportive

II.2 EXPÉRIENCE OBJECTIVE, SUBJECTIVE, INSENSIBILITÉ

Ces différentes variables renvoient donc à un état de santé plus ou moins dégradé, mais aussi à une objectivation de son état de santé pouvant être différent d'une personne à l'autre. Dans le cadre de cette étude, l'hypothèse a été faite que les besoins en information sont d'autant plus importants, que la personne interrogée a l'expérience (pour elle-même ou un de ses proches), d'une maladie grave, mais aussi qu'elle met en œuvre ou non des comportements de prévention ou de réparation de la santé.

Cette hypothèse nous a conduit à construire un indicateur intégrant ces différentes dimensions. Il prend en compte le fait de souffrir d'une maladie grave ou chronique, ou d'un handicap, soi-même, ou bien un de ses proches (37% des personnes interrogées ne souffrent

pas d'une telle pathologie mais ont, dans leur entourage, une personne concernée), puis celui de se percevoir en mauvaise santé ou bien d'être limité par son état de santé (12% des personnes interrogées se perçoivent en mauvaise santé ou se déclarent limitées par leur état de santé, sans souffrir d'une maladie grave ou chronique), de se percevoir en bonne santé et de mettre en œuvre des comportements de prévention (c'est le cas de 21% des personnes interrogées), et enfin de se percevoir en bonne santé, sans mettre en œuvre de comportements de prévention (pour 10% des Français).

Tableau n° 5
Un indicateur d'expérience de la maladie

	Effectifs	%
Mauvais état de santé « objectif » <i>Personnes atteintes d'une maladie grave, chronique, ou d'un handicap</i>	198	20%
Proche d'une personne en mauvaise santé « objective » <i>Personnes dans l'entourage atteintes d'une maladie grave, chronique ou d'un handicap</i>	374	37%
Mauvais état de santé « subjectif » <i>Peu ou pas du tout satisfait de son état de santé, ou limité dans ses déplacements, ou régime alimentaire prescrit</i>	118	12%
Attention portée à la santé <i>Actions mises en œuvre pour la préserver</i>	208	21%
Bonne santé objective et subjective, pas d'attention à sa santé	103	10%
Total	1002	100%

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

PREMIÈRE PARTIE

LES MODALITÉS D'INFORMATION EN MATIÈRE DE SANTÉ

Les comportements d'information en matière de santé peuvent être très divers. Cette diversité est représentée en particulier par la distinction entre « s'informer » et « être informé ». Ces deux attitudes seront désignées dans ce rapport par les termes « d'information active » et « d'information passive ».

Le terme « d'information active » regroupe ainsi toutes les démarches montrant une recherche volontaire d'information dans le domaine de la santé. La première manifestation de cette démarche d'information active est bien entendu le fait d'avoir cherché à s'informer sur un sujet précis. Près de la moitié des Français affirment l'avoir fait au cours des six derniers mois.

Cependant, cette définition de l'information active semble à la fois trop générale et un peu réductrice :

- trop générale, dans la mesure où le comportement de recherche d'information peut recouvrir des attitudes très différentes par rapport à l'information. En particulier, cette première partie du rapport est amenée à faire une distinction entre la recherche d'information liée au fait d'être concerné par une maladie (soi-même ou un proche) et celle motivée d'abord par la curiosité, ou la crainte face au risque de maladie ;
- réductrice dans la mesure où une majorité de Français, sans avoir nécessairement ressenti le besoin de s'informer dans un domaine précis, s'intéresse à l'information en matière de santé d'une manière générale, en regardant les émissions traitant de la santé, en consultant les sites Internet ou encore, en lisant la presse spécialisée.

Cette partie étudie ces différentes formes de recherche d'information et d'attention par rapport à l'information en matière de santé en général. Elle s'intéresse en particulier aux sujets de recherche et aux sources d'information utilisées dans le cadre d'une recherche d'information, mais aussi à l'intérêt porté aux différents supports susceptibles de véhiculer l'information en matière de santé.

Par ailleurs, afin de ne pas limiter l'information en matière de santé à la seule démarche d'information active, mais de tenir compte du fait que les personnes interrogées peuvent également recevoir de l'information, dans le cours de leur vie quotidienne, cette partie étudie également les sources d'informations non recherchées (qui correspondent donc à une « information passive ») mais susceptibles d'influencer les comportements de tous les jours.

III LA RECHERCHE D'INFORMATION SUR UN THÈME PRÉCIS

III.1 UNE RECHERCHE D'INFORMATION QUI CONCERNE PRÈS DE LA MOITIÉ DES PERSONNES INTERROGÉES, EN GÉNÉRAL SUR UN SUJET AYANT TRAIT À LA MALADIE

Près de la moitié des personnes interrogées (44%) affirment avoir recherché de l'information au cours des six derniers mois précédant la date de l'enquête. Pour plus d'un Français sur dix, ce comportement de recherche a même été fréquent.

Les personnes ayant déclaré avoir recherché de l'information ont été interrogées sur les thèmes de leur recherche. La question était ouverte (aucune proposition de réponse n'étant formulée par l'enquêteur, qui recodait dans des catégories pré-établies les réponses données).

Le thème le plus souvent mentionné concerne la recherche d'information sur une maladie précise, ou sur les traitements à mettre en œuvre pour une maladie. Cette catégorie de réponses est formulée par près des deux tiers des personnes concernées. Elles ont trait à des pathologies très diverses, depuis la grippe ou les bronchiolites pouvant toucher les enfants, jusqu'à des maladies graves telles que le cancer, ou encore la maladie d'Alzheimer.

D'autres thèmes apparaissent relativement fréquents : il s'agit en particulier de la prévention, mentionnée par 21% des personnes ayant recherché de l'information (il peut s'agir ou bien de comportements de prévention à mettre en œuvre pour éviter une maladie précise, ou bien des comportements de prévention à adopter en général. Les réponses sont alors souvent relatives d'une part à la vaccination, d'autre part à l'alimentation. Les personnes interrogées sont également relativement nombreuses, mais la codification n'est pas suffisamment affinée pour les dénombrer précisément, à mentionner le suivi des grossesses et les comportements à adopter pour les femmes enceintes. Enfin, quelques personnes font référence aux signes de dépression nerveuse et à son dépistage.)

Par ailleurs, 12% des personnes ayant recherché de l'information déclarent s'être informées sur les risques sanitaires liés à l'alimentation, et en particulier, citent la problématique de « la

vache folle ». Ces réponses, étant donnée la date de l'enquête, sont bien entendues fortement influencées par l'actualité. Par ailleurs, seules 4% mentionnent les risques sanitaires liés à l'environnement. La faiblesse de ce dernier chiffre provient sans doute d'une certaine focalisation des discours sur le thème de la maladie de Kreuzfeld Jacob, au détriment des risques environnementaux. Il est probable que si l'interrogation avait été menée à une autre période, les proportions obtenues auraient pu être inverses. Globalement, ce sont 15% des personnes concernées qui se sont intéressées aux risques sanitaires et environnementaux.

D'autres thèmes apparaissent, mais sont très peu cités. Notamment, le système de santé n'est mentionné que par 5% des personnes ayant recherché de l'information (la question la plus fréquente est relative au fonctionnement de la carte vitale), les mutuelles par 1%. La faiblesse de ces réponses est à relier avec la forme de la question (ouverte, les réponses n'étaient pas guidées) et les représentations de la santé pour les personnes interrogées. Pour elles, la santé est à relier à la maladie, et très peu intègrent le fonctionnement du système de santé comme une thématique de santé. Finalement, certaines personnes ont pu effectivement se renseigner sur ce fonctionnement, mais ne pas le citer ici car elles n'ont pas relié cette démarche à une recherche d'information en matière de santé.

D'ailleurs, il est à remarquer qu'aucune des personnes interrogées n'a mentionné le fait d'avoir cherché des informations sur un établissement hospitalier précis, ou sur le déroulement du séjour en cas d'hospitalisation. Pourtant, une étude réalisée par la Sofres au cours du dernier trimestre de l'année 2000³ montrait une forte demande d'information en cas d'hospitalisation, en particulier sur le déroulement de l'acte ou du séjour. Là encore, le thème du choix de l'établissement n'est sans doute pas perçu comme une information en matière de santé. Les personnes ayant été hospitalisées dans les trois derniers mois ont d'ailleurs répondu en général en mentionnant la pathologie qui a motivé l'hospitalisation. Le préambule de ce rapport avait ainsi montré l'importance du thème de la maladie associé à la santé, les mots « hôpital », « médecin », ... n'intervenant qu'associés à des maladies. Ce constat explique que les réponses données par les Français interrogés sur les thèmes d'information en matière de santé soient plus associées à la pathologie, qu'à l'hospitalisation.

³ « Les Français et l'information en matière de santé », étude réalisée par la SOFRES pour la Mutualité Fonction Publique. Les résultats complets de l'enquête sont disponibles sur le site Internet de la SOFRES (<http://www.sofres.fr>).

Tableau n° 6
La recherche d'information au cours des six derniers mois ayant précédé l'enquête

Au cours des six derniers mois, avez-vous cherché à obtenir de l'information sur un sujet de santé ? Sur quels sujets (question ouverte recodée)

	Effectifs	%
Souvent	124	12%
De temps en temps	184	18%
Rarement	135	14%
Jamais	551	55%
Ne sait pas	8	1%
Total	1004	100%
Sur ...	Effectifs	%
Risques liés à la consommation de tabac ou d'alcool	30	7%
<i>Risques liés à la consommation de tabac</i>	28	6%
<i>Risques liés à la consommation d'alcool</i>	8	2%
Risques sanitaires, liés à l'alimentation ou à l'environnement	66	15%
<i>Risques sanitaires liés à l'alimentation</i>	55	12%
<i>Risques sanitaires liés à l'environnement</i>	19	4%
Maladies (non liées aux risques précédents) et traitements	274	62%
<i>Les maladies</i>	206	47%
<i>Les traitements</i>	85	19%
Comportements de prévention	94	21%
Fonctionnement du système de santé, assurances, mutuelles	30	7%
<i>Fonctionnement du système de santé et accès aux soins</i>	24	5%
<i>Assurances, mutuelles</i>	6	1%
Autres	66	15%
Total	443	127%*

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

* Le total est supérieur à 100%, plusieurs réponses étant possibles.

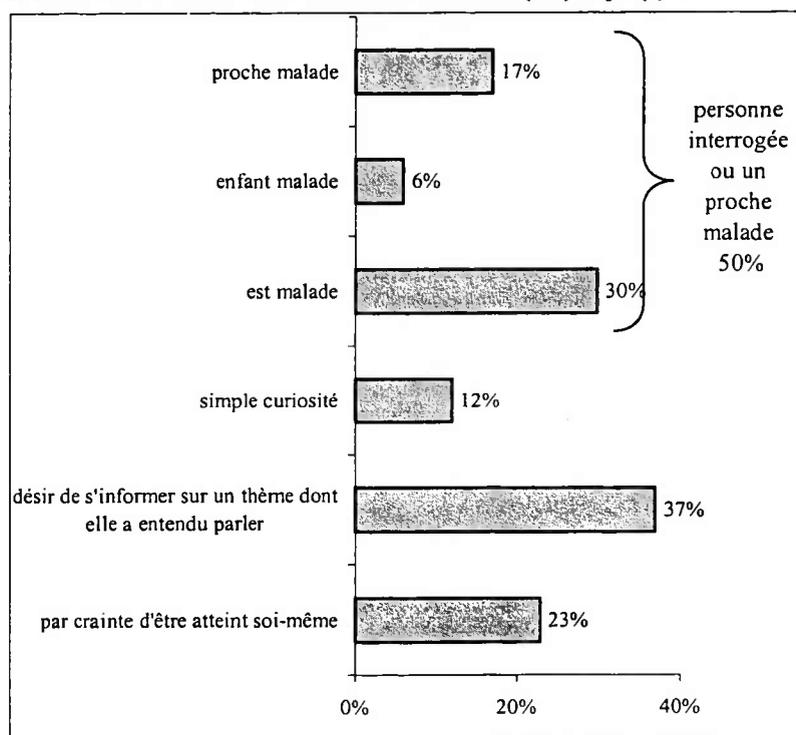
III.2 LA RECHERCHE D'INFORMATION EST D'ABORD MOTIVÉE PAR L'EXPÉRIENCE DE LA MALADIE, PUIS PAR LA CRAINTE, LA PRESSION DES MÉDIAS, OU LA CURIOSITÉ

Les motivations à la recherche de l'information sont assez variées. Pour la moitié des personnes concernées (50%), elles sont liées à l'expérience de la maladie, que ce soit parce qu'elles sont elles-mêmes malades (pour 30% des personnes ayant recherché de l'information), parce qu'un de leurs enfants est atteint (pour 6%), ou bien parce qu'un de leur proche l'est (pour 17%).

Les autres motivations ne sont cependant pas marginales : il s'agit de la crainte pour soi-même ou pour un proche (citée par près du quart des personnes concernées), du désir de s'informer sur un thème dont elle a entendu parler (pour le tiers), ou, mais plus rarement, par simple curiosité (pour 12%).

Graphique n° 2
Les motivations à la recherche d'information

Pour quelles raisons avez-vous cherché de l'information sur ce (ces) sujet(s) ?



Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

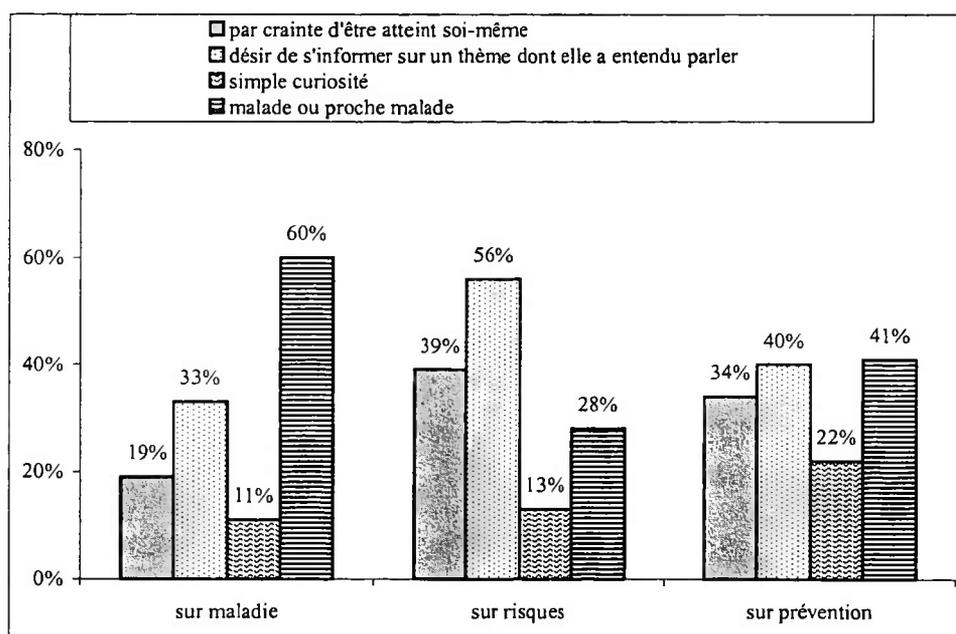
Les pourcentages sont calculés sur la base des 443 personnes ayant recherché de l'information au cours des six derniers mois.

Les motivations sont bien entendu liées aux thèmes de recherche :

- **les personnes s'étant renseignées sur les maladies ou leur traitement ont d'abord été motivées par le fait qu'elles-mêmes ou un de leurs proches étaient malades** : 60% des Français qui ont cherché une information sur une maladie sont concernés par cette maladie, 44% sont motivés par la curiosité, en particulier celle engendrée par le fait d'avoir entendu parler du thème par les médias et enfin, le tiers expriment la crainte d'être atteint, soi-même ou un proche ;
- **les personnes qui se sont renseignées sur les comportements de prévention à adopter ont des motivations très diverses** : être malade ou avoir un proche malade, avoir entendu parler du thème et enfin la crainte d'être soi-même atteint sont cités dans des proportions proches, comprises entre 34% et 41% ;
- **les personnes qui se sont renseignées sur les risques sanitaires et environnementaux l'ont fait surtout parce qu'elles ont entendu parler du thème** (pour 56%), ou encore par crainte d'être elles-mêmes atteintes (pour 39%).

Graphique n° 3

Les motivations à la recherche d'information selon les sujets concernés



Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Exemples de lecture : 19% des personnes ayant cherché de l'information sur une maladie ou son traitement ont été motivées par la crainte d'être atteintes, 60% par l'expérience de la maladie (elles-mêmes ou un proche sont malades).

Les motivations et la nature de l'information recherchée font donc apparaître deux types principaux de recherche d'information sur un sujet précis :

- **Les personnes qui recherchent de l'information parce qu'elles-mêmes ou un de leurs proches sont malades (c'est le cas de la moitié des Français ayant recherché de l'information).** On peut alors distinguer celles qui ont cherché des renseignements sur la maladie elle-même ou sur son traitement (le tiers des Français concernés) et celles qui se sont informés sur d'autres sujets (le plus souvent sur les comportements de prévention, mais ce peut-être aussi sur les risques sanitaires liés à l'alimentation ou à l'environnement. Elles représentent environ une personne sur cinq ayant cherché à s'informer).

- **Les personnes qui se sont renseignées pour d'autres raisons que le fait d'être malade. Elles regroupent la moitié des Français ayant recherché de l'information.** Pour la moitié d'entre elles, la curiosité, le désir de s'informer sur un sujet fortement médiatique constitue la principale raison de la recherche d'information. Pour l'autre moitié, il s'agit plus d'une volonté d'avoir des renseignements sur des comportements de prévention, ou encore sur le tabac et sur l'alcool, motivée par la crainte d'être un jour victime d'une maladie.

III.3 L'INFORMATION EN MATIÈRE DE SANTÉ : D'UNE LOGIQUE DE RÉPARATION À UNE LOGIQUE DE PRÉVENTION

Ces différents comportements de recherche d'information renvoient à des logiques différentes : en particulier, la démarche des personnes malades ou connaissant quelqu'un de malade et se renseignant sur cette maladie ou ses traitements obéit à une logique de réparation. Pour les autres, deux attitudes peuvent être distinguées, entre la recherche par simple curiosité, souvent sur un sujet fortement médiatisé, et la recherche par prévention, pour connaître les comportements à adopter face au risque.

Ces différences de logique sont confirmées par l'inscription de la recherche d'information dans un ensemble de comportements et d'expériences en santé.

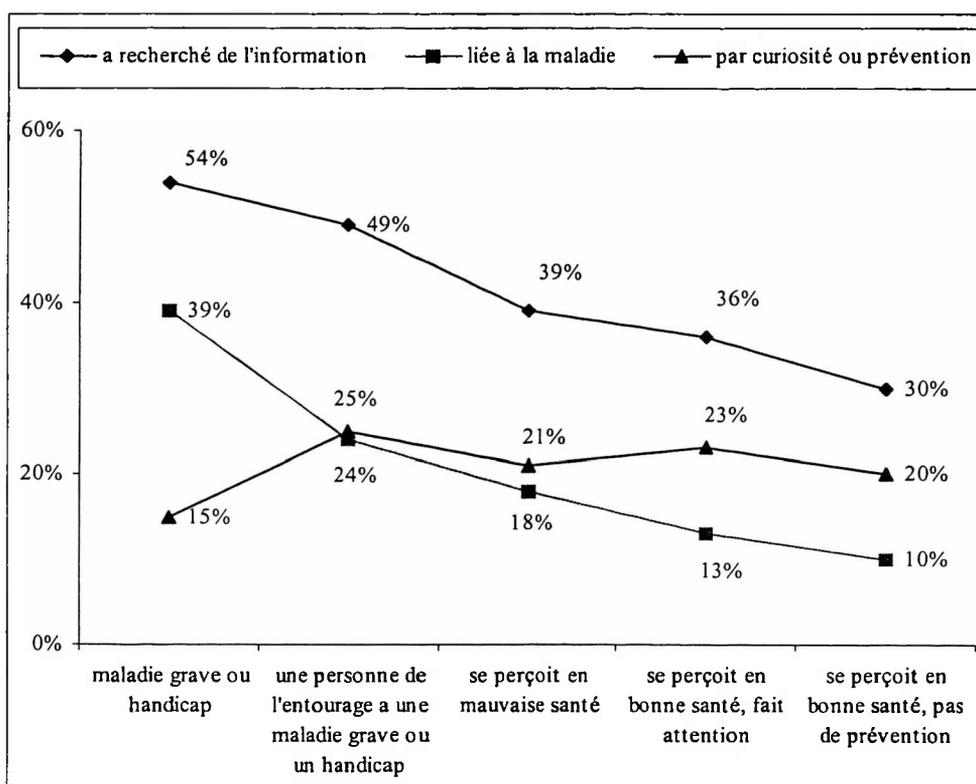
Ainsi, la proportion de personnes ayant recherché de l'information sur un sujet précis augmente à la fois selon la proximité objective de la maladie⁴ (être malade, avoir un proche malade, être en bonne santé), puis selon la perception subjective (se percevoir ou non en

⁴ Telle que nous l'avons définie en préambule par l'indicateur « d'expérience de la maladie ».

bonne santé), et enfin, selon l'adoption de comportements de prévention : 54% des personnes souffrant d'une maladie grave ou chronique ou d'un handicap ont recherché de l'information, pour la plupart, 39%, poussées par leur expérience de la maladie. Seules 15% ont recherché de l'information plus par curiosité. 39% des personnes qui, sans avoir l'expérience de la maladie, se perçoivent comme en mauvaise santé ont recherché de l'information. Elles sont alors partagées entre une motivation parce qu'elle-même ou un de leur proche est malade⁵ (pour 18%) et une recherche par curiosité (pour 21%).

Enfin, seules 36% des personnes s'estimant en bonne santé et adoptant des comportements de prévention et 30% de celles n'adoptant pas ces comportements ont recherché de l'information en matière de santé dans les six mois précédant l'enquête. Cette démarche s'inscrivant le plus souvent dans une logique de prévention ou de curiosité.

Graphique n° 4
Les comportements de recherche d'information
selon l'expérience et la perception de la santé



Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

⁵ Il s'agit alors d'une maladie autre que grave, chronique ou handicap.

III.4 LES SOURCES D'INFORMATION : PROFESSIONNELS DE SANTÉ ET MÉDIAS

➤ L'importance des professionnels de santé comme source d'information

Dans le cadre d'une recherche d'information sur un sujet précis, et notamment lorsqu'elle est impulsée par l'expérience de la maladie, les professionnels de santé apparaissent comme la source principalement utilisée. Le recours aux médias, notamment spécialisés, est également important.

Ainsi, interrogés sur les sources qu'elles ont utilisées, les personnes ayant effectué une recherche d'information sur un sujet précis au cours des six mois précédant l'interrogation mentionnent en premier lieu les professionnels de santé : c'est le cas de 57% d'entre eux.

Les médias ont constitué la source d'information de la moitié des personnes ayant recherché des renseignements sur un sujet précis. Il s'agit le plus souvent de la presse spécialisée, utilisée par 20% des Français s'étant informés. Les sources d'information sollicitées diffèrent sensiblement selon les sujets et les motivations de la recherche : les personnes s'étant renseignées sur une maladie précise parce qu'elles-mêmes ou un de leurs proches sont malades, ont en premier lieu, sollicité les professionnels de santé : les deux tiers des personnes concernées sont dans ce cas, alors que 42% citent les médias et, en particulier, 11% seulement mentionnent la télévision.

Les personnes s'étant renseigné par curiosité sollicitent également les médecins, mais sont moins nombreuses à le faire que celle motivées par la maladie : 45% ont sollicité les professionnels de santé, alors que 60% ont utilisé les médias et en particulier, 24% la télévision. La presse spécialisée conserve cependant la première place parmi les médias : elle est citée par le tiers des personnes concernées.

A titre de comparaison, les personnes n'ayant pas recherché d'information sur un sujet précis ont été interrogées sur les sources « permettant le mieux de s'informer en matière de santé », Elles citent les professionnels de santé et les médias dans des proportions proches. Cependant, elles sont moins nombreuses que celles s'étant informées à considérer que d'autres professionnels que les médecins traitant peuvent être sollicités, et sont par contre plus nombreuses à mentionner la télévision.

D'autres sources sont plus marginales, mais sont également sollicitées. L'entourage est mentionné par 17% des personnes ayant recherché de l'information, par 6% de celles n'en

ayant pas recherché. Il apparaît donc comme un vecteur d'information peu important au regard des médias et des professionnels de la santé, mais qui n'est pas marginal et qui est sollicité quel que soit le cadre de la recherche.

Les ouvrages spécialisés sont mentionnés par 18% des personnes ayant recherché de l'information et par 16% de celles n'en ayant pas recherché. Là encore, il ne s'agit donc pas d'une source d'information marginale pour les personnes interrogées. Une étude réalisée par l'institut BVA⁶ en mai 1999 montrait par ailleurs que le tiers des Français possédaient un dictionnaire médical.

Tableau n° 7
Les sources utilisées dans le cadre d'une recherche d'information

Comment avez-vous cherché à vous informer sur ce sujet ? (question posée aux personnes ayant cherché de l'information, ouverte, codée par l'enquêteur)

Selon-vous, comment peut-on le mieux réussir à s'informer en matière de santé ? (question posée aux personnes n'ayant pas cherché d'information au cours des six derniers mois, ouverte codée par l'enquêteur)

	Personnes ayant cherché de l'information			Personnes n'ayant pas cherché de l'information
	Ensemble	Malades sur maladies	Curiosité, média	
<i>Base :</i>	443	223	220	559
Professions médicales	57%	67%+	47%-	63%
<i>Médecins traitants</i>	40%	48%+	31%-	59%
<i>Autres professionnels</i>	26%	29%	24%	14%
Médias	50%	45%-	55%+	48%
<i>Presse spécialisée</i>	25%	22%	28%	25%
<i>Presse généraliste</i>	18%	14%-	22%+	15%
<i>Télévision</i>	14%	11%-	18%+	26%
<i>Radio</i>	4%	3%	6%	7%
<i>Internet</i>	11%	11%	11%	4%
Entourage	17%	20%	13%	6%
Ouvrages spécialisés	18%	18%	18%	16%
Associations d'usagers	2%	2%	3%	2%
Total	144%*	152%*	136%*	135%*

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

* Le total est supérieur à 100%, plusieurs réponses étant possibles.

Guide de lecture : les chiffres en gras indiquent une différence significative des réponses de la colonne par rapport à l'ensemble des répondants. Les caractères soulignés et le signe accolé donnent le sens de cette différence.

⁶ Les résultats complets sont disponibles sur le site de la BVA (<http://www.bva.fr>).

Le fait que les professionnels de la santé soient en particulier sollicités par les personnes ayant l'expérience de la maladie peut revêtir deux significations. D'une part, ce sont les personnes qui sont les plus nombreuses à avoir consulté récemment, et qui ont donc, plus que les autres, l'occasion de solliciter les professionnels de santé. L'augmentation du taux de consultation pour les personnes ayant l'expérience de la maladie ne suffit pas à expliquer le fait qu'elles soient plus nombreuses à désigner les professionnels de la santé comme des sources d'information. Ainsi les personnes ayant effectué une recherche d'information par expérience de la maladie sont plus nombreuses que celles s'informant par curiosité à avoir recours aux professionnels de santé, y compris lorsqu'on se limite à celles ayant consulté au cours des trois mois précédant l'enquête⁷. Ce sont alors 69% des personnes ayant l'expérience de la maladie qui se sont adressées à un professionnel de santé, pour 49% de celles s'informant par curiosité ou prévention. Il s'agit donc également d'une logique et d'attentes différentes pour ces personnes que pour celles motivées d'abord par la curiosité.

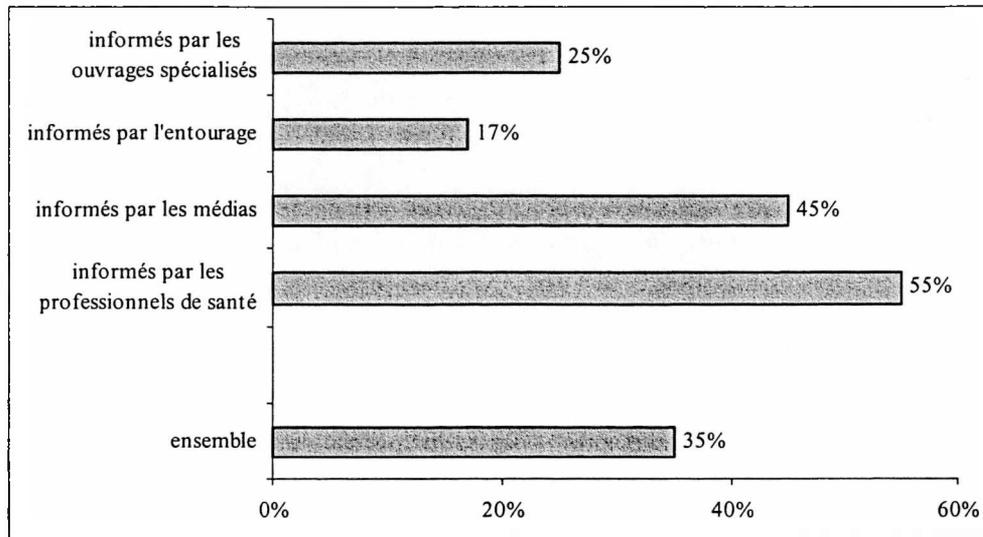
➤ Des sources d'information multiples

Les personnes interrogées, lorsqu'elles s'expriment sur les sources de renseignements dans le domaine de la santé, sont nombreuses à avoir utilisé plusieurs « types de sources » (médias, professionnels de santé, entourage, ouvrages spécialisés, ...). C'est le cas du tiers d'entre-elles. Ce sont également le tiers des personnes n'ayant pas recherché d'information qui citent plusieurs types de vecteurs d'information parmi les sources possibles.

Certaines sources d'information apparaissent alors clairement comme des sources « complémentaires », qui se suffisent rarement en elles-mêmes. En particulier, 83% des personnes ayant cité des personnes de l'entourage comme sources d'information possibles et les trois quarts de celles ayant cité les ouvrages spécialisés mentionnent au moins une autre source.

⁷ Nous n'étudions pas le comportement des personnes n'ayant pas consulté dans les trois mois précédant l'enquête. En effet, ces dernières ont pu par contre voir un médecin dans les six mois avant l'étude, durée qui correspond aux recherches d'information envisagées par le questionnaire.

Graphique n° 5
Les personnes n'utilisant qu'une catégorie de sources d'information, selon les sources



Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Exemple de lecture : 25% des personnes informées par les ouvrages spécialisés n'utilisent qu'une seule source (et donc pas d'autre source d'information que ces ouvrages).

Le fait de citer à la fois les médias et les professionnels de santé peut avoir deux significations : il peut s'agir d'une part des personnes qui se sont renseignées et par un média, et par un professionnel contacté par ailleurs, ou bien de personnes renseignées par un professionnel de santé s'exprimant par le biais des médias.

L'entourage a donc un statut particulier parmi les sources d'information, beaucoup moins cité par les personnes interrogées comme à la base de leurs recherches, il n'est de plus que très rarement la seule source d'information pour les personnes qui y ont recours.

Finalement, la recherche d'information en matière de santé sur un sujet précis est un comportement relativement répandu, dans la mesure où il a concerné près de la moitié des personnes interrogées, dans les six mois précédant leur interrogation. Il a trait en général à une maladie précise ou à son traitement, plus rarement aux comportements de prévention, ou encore aux risques sanitaires liés à l'alimentation et à l'environnement. Les sujets tels que l'alcool, le tabac, le fonctionnement du système de santé restent marginaux. Ce dernier thème n'entrant d'ailleurs pas nécessairement dans la définition de l'information en matière de santé des personnes interrogées.

Deux grands types de comportements concernant la recherche d'information sur un sujet précis peuvent être distingués : les personnes ayant recherché de l'information se partagent entre celles qui cherchent à se renseigner en particulier sur une maladie précise parce qu'elles-mêmes ou un de leurs proches est atteint, et celles qui se renseignent plus par curiosité, par intérêt pour un thème notamment médiatique, ou encore par crainte d'être atteintes d'une maladie dont elles ont entendu parler, ou auxquelles elles se sentent vulnérables (fumeurs, parents de jeunes enfants,).

Pour les premières, la recherche d'information s'inscrit alors dans une logique de réparation. Pour les secondes, les stratégies peuvent être motivées soit par une logique de prévention, soit par la curiosité. Cette dernière est peut-être alors plus proche d'une attitude tournée vers l'information en générale, que d'un intérêt porté à la santé.

Deux types de sources d'information sont principalement utilisées : il s'agit des médias, et notamment de la presse spécialisée, et des professionnels de santé. Les Français qui ont recherché de l'information sur un thème précis, et en particulier ceux l'ayant fait par expérience de la maladie, sont d'ailleurs plus nombreux à s'être informés auprès des professionnels de santé (en particulier leur médecin traitant) qu'auprès des médias. Les autres professionnels de santé que les médecins traitants peuvent être par exemple des personnes s'exprimant par le biais des médias, mais effectivement identifiées et sans doute perçues comme crédibles par leur statut de professionnel.

IV LES AUTRES FORMES D'INFORMATION EN MATIÈRE DE SANTÉ : LES VECTEURS DE L'INFORMATION EN MATIÈRE DE SANTÉ

Le paragraphe précédant traitait de la recherche d'information sur un sujet précis. Cependant, l'information en matière de santé circule également en dehors de cette recherche. Il peut s'agir de l'information reçue au quotidien et qui influence les comportements (qui a été désignée sous le terme « d'information passive ») ou bien d'un intérêt porté en général aux différents supports d'information en matière de santé, sans nécessairement correspondre à une recherche sur un sujet précis. Ce paragraphe étudie les sources d'information utilisées en tenant compte de ces différentes logiques.

IV.1 LES SOURCES INFLUANT LE PLUS LE COMPORTEMENT : LES MÉDIAS GÉNÉRALISTES FONT PARTIE DU QUOTIDIEN DE LA SANTÉ

En début de questionnaire, les personnes ont été interrogées sur leurs actions quotidiennes en matière de santé et sur l'information qu'elles reçoivent au quotidien pouvant influencer ces comportements. Il ne s'agissait donc pas ici de mesurer l'intérêt des Français aux différentes sources d'information, ni même celles qui peuvent avoir des influences importantes dans leurs actions de santé, mais simplement « le quotidien de l'information en matière de santé », l'information que reçoivent tous les jours les personnes interrogées et qui peut avoir une influence sur leur comportement.

Dans ce contexte, les professionnels de la santé ne sont que peu mentionnés. S'ils sont, nous l'avons vu, une source importante pour les recherches d'information sur un sujet précis, ils ne font pas partie, pour la plupart des personnes interrogées « de leur quotidien de la santé ». Ce sont cependant près d'un Français sur cinq qui les intègrent dans les vecteurs principaux d'information pouvant influencer, chaque jour, leurs comportements.

Logiquement, les médias tiennent ce rôle, ce qui montre l'importance de la composante médiatique de l'information en matière de santé, dans les actes de tous les jours. Il est clair qu'ils sont une source d'information générale quotidienne pour les Français. Ils apparaissent ici comme susceptibles d'infléchir leurs comportements, ce qui montre finalement l'importance de la composante médiatique de l'information, et de la réceptivité des personnes interrogées à cette information qualifiée de passive. En particulier, plus de la moitié des Français estiment que les journaux d'informations à la télévision ou à la radio font partie des

sources d'information entendues quotidiennement et influençant le plus les comportements. La presse généraliste n'est citée que par le tiers des personnes interrogées.

Alors que dans le cadre d'une recherche d'information sur un sujet précis, les personnes interrogées s'intéressaient principalement aux médias spécialisés, ces derniers n'interviennent que peu dans la circulation de l'information quotidienne. Ainsi, les émissions sur le thème ou les magazines sont peu citées, par un peu plus de 15% des personnes interrogées.

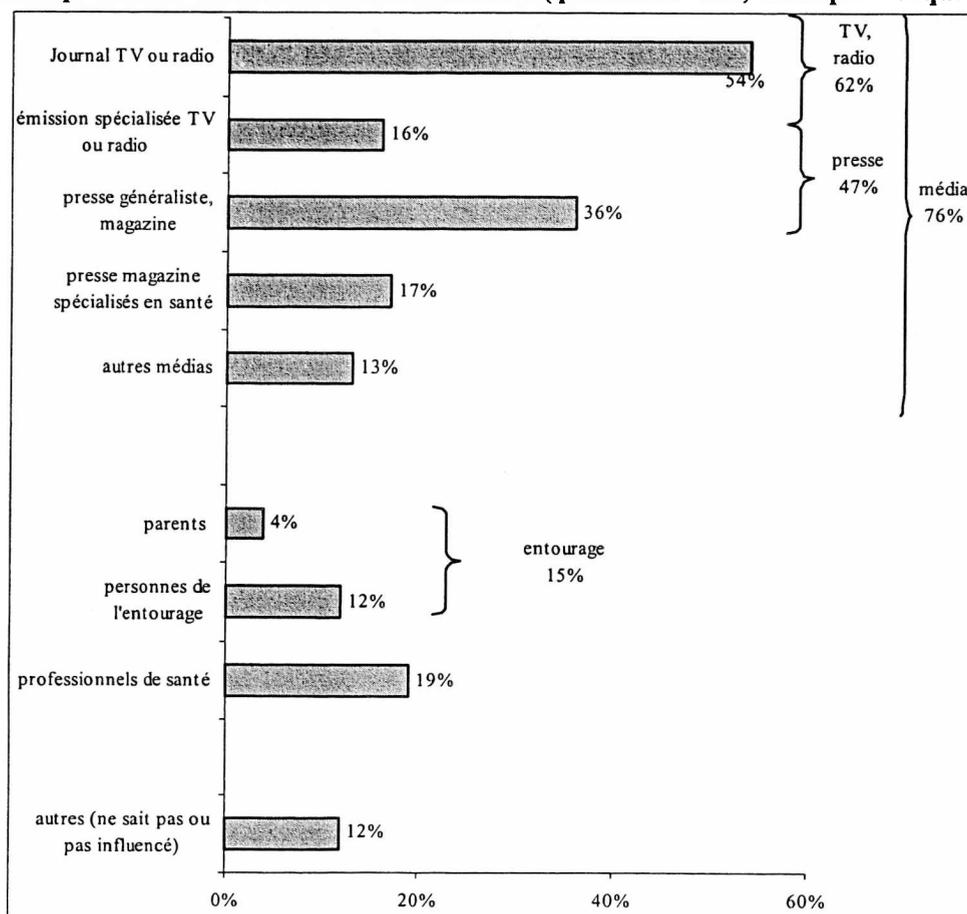
Les personnes de l'entourage ne font également que peu partie des sources d'information principale influençant les comportements quotidiens. 15% seulement des Français leur attribuent ce rôle. Ce constat confirme le rôle particulier de l'entourage dans l'information en matière de santé : il constitue certes un relais de l'information, mais n'est pas perçu comme une source importante influençant les comportements quotidiens.

Graphique n° 6

Les sources d'information influant au quotidien,

sur les comportements en santé des personnes interrogées

Tous les jours, vous entendez dire ou vous lisez des choses qui peuvent influencer votre comportement en matière de santé. Quelles sont les sources d'information qui influencent le plus ce que vous faites habituellement pour votre santé ou celle de vos enfants ? (question ouverte, codée par l'enquêteur)



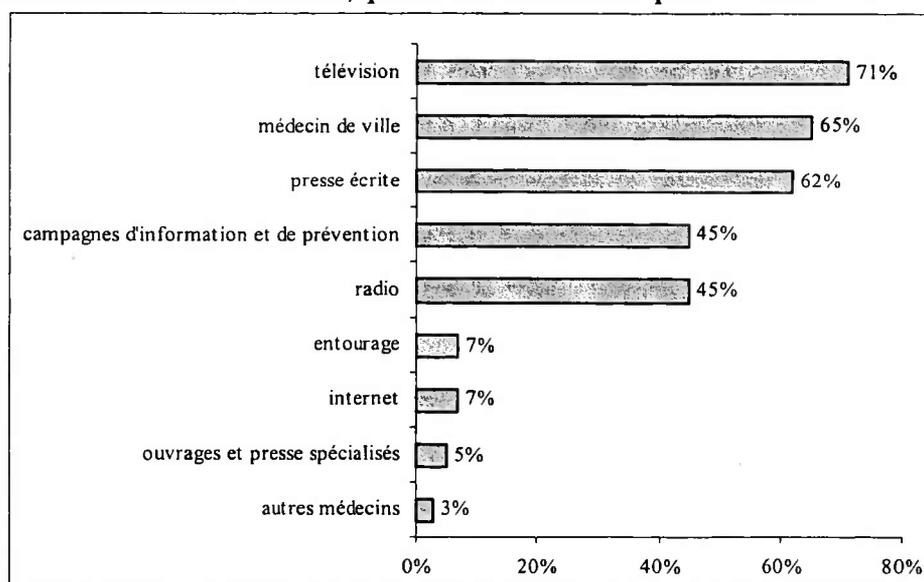
Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

La question présentée dans le graphique précédent mesurait donc l'information, au quotidien, influençant les comportements. La société IPSOS, au cours d'un sondage effectué en dernier trimestre 2000 auprès d'environ 1000 personnes représentatives de la population française⁸, pour la Mutualité Fonction Publique, a interrogé les Français sur leurs sources d'information en matière de santé. La question était sensiblement différente de celle posée ici. Il s'agissait d'une question fermée (les réponses étaient proposées aux personnes interrogées) formulée de la façon suivante : « parmi les sources d'information suivantes, quelles sont toutes celles que vous utilisez en matière de santé ? ». Cette forme de question conduisait, par rapport à la formulation de l'étude CRÉDOC, à obtenir plus de réponses pour chaque proposition (d'une part parce que la question, fermée, conduisait les personnes interrogées à se prononcer sur chaque source, d'autre part parce qu'elle s'intéressait à toutes les sources d'information, et non aux principales). Dans les questions précédentes, l'étude du CRÉDOC mesurait d'une part, les sources utilisées dans le cas d'une recherche d'information sur un sujet précis, d'autre part, celles influençant les comportements quotidiens. Il s'agit ici d'une information dont le sens n'est pas précisé, et qui englobe ces différentes attitudes envers l'information, en particulier sans doute selon le vécu des personnes interrogées. Les médias restaient alors la source la plus citée (71% des personnes interrogées mentionnaient la télévision, 62% la presse écrite et 45% la radio), mais les professionnels de santé apparaissaient comme une source possible d'information, pour les deux tiers des personnes interrogées.

Graphique n° 7

Les sources d'information utilisées en matière de santé

Parmi les sources d'information suivantes, quelles sont toutes celles que vous utilisez en matière de santé ?



Source : SOFRES / Mutualité Fonction Publique, 2000

⁸ « Les français et l'information en matière de santé », étude citée.

Ces différents constats montrent l'importance de la composante médiatique pour l'information en matière de santé. Quelle que soit la question posée, les personnes interrogées sont nombreuses à citer les médias, et notamment la télévision, comme source d'information. Parmi les médias, deux types de sources peuvent alors être distingués. Il s'agit d'abord des journaux télévisés ou radiodiffusés ainsi que de la presse généraliste qui contribuent à une forme de culture de l'information en matière de santé comme ils interviennent dans la construction de l'information en général : ils sont ainsi fréquemment cités parmi les sources principales pouvant influencer sur le comportement quotidien en santé, ou encore parmi les sources d'information « en général », mais par contre, n'interviennent que peu dans une recherche d'information sur un sujet précis, surtout lorsque celle-ci se fait par expérience de la maladie.

Les médias spécialisés (émissions spécialisées, journaux et magazines sur la santé, sites internet, ...) apparaissent peu ancrés dans « le quotidien de l'information en matière de santé » : ils ne font pas partie de la culture au jour le jour dans le domaine, ni des sources d'information en matière de santé, sans précision des termes. Par contre, ils sont fréquemment sollicités dans le cadre d'une recherche sur un sujet précis.

Face à cette composante médiatique de l'information en matière de santé, le recours aux professionnels obéit à une logique différente : ils n'apparaissent pas comme une source d'information « au quotidien » (ce qui s'explique sans doute par le caractère au mieux périodique des consultations) et sont moins souvent que les médias, considérés comme une source d'information en matière de santé d'une manière générale. Par contre, dans le cadre d'une recherche d'information sur un sujet précis, le recours à ces professionnels concerne un grand nombre des personnes interrogées, d'autant plus que le sujet concerne une pathologie. Finalement, plus le sujet de la recherche se précise et est proche de la maladie, plus les sources d'information se spécialisent.

IV.2 LES AUTRES FORMES D'INTÉRÊT PORTÉES À L'INFORMATION ET LEURS SUPPORTS

Sans avoir nécessairement cherché de l'information sur un sujet précis, les Français sont nombreux à s'intéresser à l'information en matière de santé. Plusieurs types de comportements ont été envisagés, et étudiés par la réalisation d'une analyse des composantes multiples qui a permis de mieux comprendre comment ils s'articulent entre eux. La méthode utilisée et les résultats sont présentés en annexes.

Elle a conduit à distinguer :

- une « attitude de veille par le biais des médias », qui concerne les personnes regardant les émissions sur le sujet, s'intéressant aux magazines spécialisés ou aux sites internet en santé, ou encore attentives aux campagnes de prévention ;
- une « attention portée au quotidien à sa propre santé », qui concerne les personnes attentives aux renseignements donnés par les actes courant en rapport avec la santé. Il peut s'agir de lire les compositions des produits achetés, les notices de médicament, ou encore d'engager un dialogue actif avec le médecin lors des consultations.

Une autre forme d'intérêt par rapport à l'information en matière de santé sera envisagée, qui concerne plus directement l'action des pouvoirs publics : il s'agit de l'attention portée aux associations de malades, mais aussi aux états généraux de la santé.

➤ Une attitude de veille par le biais des médias qui concerne plus de la moitié des Français

L'intérêt porté à l'information en matière de santé par le biais des médias est relativement répandu. Là encore, cette attitude concerne d'abord la télévision, mais également, dans une proportion proche, les magazines spécialisés.

Ainsi, le tiers des Français déclarent « essayer de regarder ou écouter à la télévision ou à la radio des émissions sur la santé lorsqu'il y en a une de programmée ». 41% disent regarder ou écouter ces émissions de temps en temps, sans vraiment les rechercher. Ce dernier chiffre doit être considéré avec précaution, dans la mesure où il traduit peut-être plus une assiduité au petit écran ou à la radio, qu'une attitude active par rapport à l'information en matière de santé.

Ce sont également le tiers des personnes interrogées qui lisent, au moins de temps en temps, des journaux spécialisés sur la santé. Pour 8%, ce comportement est même très fréquent. La moitié des Français ne s'intéressent jamais à cette presse.

Consulter sur Internet des sites spécialisés en santé est un comportement moins fréquent : il ne concerne que 11% des personnes interrogées, seules 5% déclarant avoir ce comportement au moins de temps en temps. Cependant, la recherche d'information générale sur Internet n'est pas encore très répandue : 80% des personnes interrogées ne vont jamais chercher de l'information sur « la toile ». Finalement, parmi les personnes recherchant de l'information sur Internet, ce sont un peu plus de la moitié, 55%, qui s'intéressent notamment aux sites spécialisés en santé.

Enfin, la plupart des Français sont sensibles aux campagnes de prévention à la télévision ou à la radio : seuls le quart des Français se déclarent insensibles à ces campagnes, près de la moitié estiment qu'elles leur apportent des informations, et le quart qu'elles les conduisent à modifier leur comportement.

Tableau n° 8
Les différentes attitudes de « veille générale par le biais des médias »

	Effectifs	%
Regardez-vous ou écoutez-vous à la télévision ou à la radio des émissions sur la santé ?		
Lorsqu'il y en a une de programmée, vous essayez de la voir ou de l'écouter	321	32%
Vous en regardez ou écoutez de temps en temps, sans vraiment les rechercher	413	41%
Cela ne vous arrive que très rarement	268	27%
Total	1002	100%
Lisez-vous des journaux spécialisés sur la santé ?		
Très souvent	75	8%
De temps en temps	231	23%
Rarement	201	20%
Jamais	495	49%
Total	1002	100%
Consultez-vous sur Internet des sites spécialisés sur la santé ?		
Très souvent	10	1%
De temps en temps	41	4%
Rarement	54	6%
Jamais	92	9%
Ne va jamais chercher des informations sur Internet	805	80%
Total	1002	100%
D'une manière générale, par rapport aux campagnes de prévention à la télévision, à la radio par exemple, diriez-vous que		
Certaines vous ont conduit à modifier votre comportement	247	25%
Certaines vous ont apporté des informations, appris des choses	485	48%
En général, vous n'y faites pas attention	270	27%
Total	1002	100%

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Finalement, plus de la moitié des Français, 55%, ont une attitude très tournée vers l'information par le biais des médias, dans la mesure où ils adoptent fréquemment au moins deux des quatre comportements précédents (plus précisément, cet indicateur a été construit à partir des comportements suivants : regarde les émissions de télévision ou écoute les

émissions radiophoniques quand elles sont programmées, lit très souvent ou de temps en temps les journaux spécialisés sur la santé ou consulte les sites Internet dans le domaine, est informé ou modifie son comportement suite aux campagnes de prévention⁹).

Ces chiffres confirment l'importance accordée aux médias dans le domaine de l'information en matière de santé. Cette importance peut avoir deux conséquences en termes de communication : d'une part, il s'agit d'un levier difficilement contrôlable et qui peut diffuser des informations contradictoires, ou incohérentes, contribuant finalement à une certaine désinformation. A ce sujet, une étude du CRÉDOC portant sur le risque routier chez les jeunes avait montré comment l'efficacité des campagnes de prévention du SIDA provenait notamment de la cohérence des différentes sources sur le sujet. D'autre part, l'intérêt porté aux campagnes de communication et d'information montre quelles peuvent être un support efficace de communication.

➤ Une attention portée au quotidien sur la santé qui concerne moins d'un Français sur trois

Là encore, les comportements d'information au travers des actes quotidiens en santé apparaissent relativement répandus. En particulier, 81% des personnes interrogées déclarent lire attentivement les notices des médicaments qu'elles utilisent pour la première fois. 3% le font rarement et 6% seulement, jamais.

L'intérêt porté à la composition des produits alimentaires est plus faible : le tiers des personnes interrogées lisent à chaque fois la composition d'un aliment qu'elles achètent pour la première fois, 29% le font de temps en temps et un Français sur cinq ne lit jamais cette composition. Lire la composition des produits non alimentaires n'est systématique que pour le quart des personnes interrogées, le quart également le faisant de temps en temps et le tiers jamais.

⁹ Remarque : cet indicateur a été construit à partir des résultats de l'analyse des correspondances multiples réalisée précédemment. Plus précisément, la « barre » des deux comportements retenus pour définir une attitude active provient de la répartition des personnes selon leur score à cet indicateur sur les différents axes de l'analyse.

Tableau n° 9
La lecture des compositions des produits et des notices des médicaments

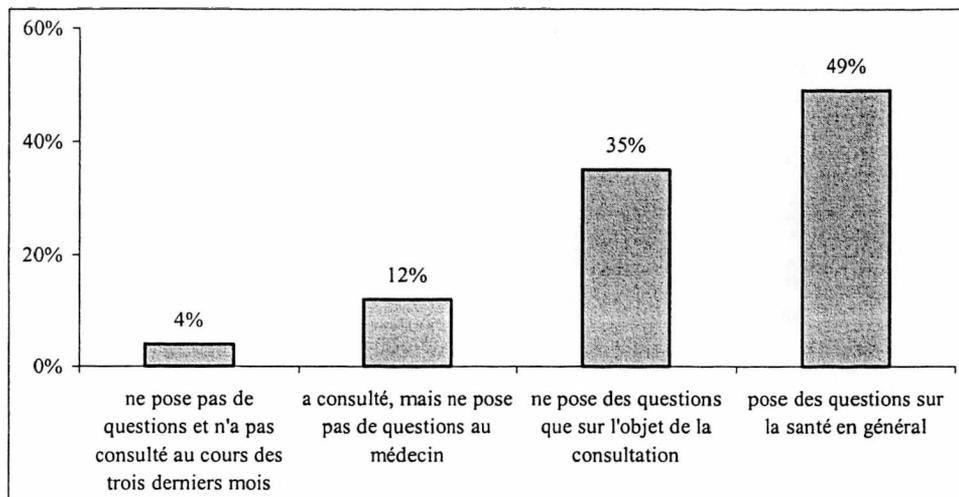
	Effectifs	%
Lisez-vous attentivement le détail de la composition ou de l'origine des produits alimentaires que vous achetez pour la première fois ?		
A chaque fois	356	36%
De temps en temps	290	29%
Rarement	144	14%
Jamais	212	21%
Total	1002	100%
Lisez-vous attentivement le détail de la composition ou de l'origine des autres produits (non alimentaires) que vous achetez pour la première fois ?		
A chaque fois	232	23%
De temps en temps	264	26%
Rarement	187	19%
Jamais	319	32%
Total	1002	100%
Lisez-vous attentivement les notices (indications et contre indications) des médicaments que vous achetez pour la première fois ?		
A chaque fois	809	81%
De temps en temps	98	10%
Rarement	34	3%
Jamais	61	6%
Total	1002	100%

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Par ailleurs, l'intérêt porté au quotidien à sa santé peut également se traduire par le dialogue instauré avec le médecin lors des consultations. Interrogés sur le fait de poser ou non des questions au praticien sur leur propre santé, ou sur la santé en général, près de la moitié des Français ont répondu dialoguer sur la santé, le tiers ne parlant que de sa propre santé (ou celle de leurs enfants selon le sujet de la visite). Les personnes se contentant des déclarations du médecin sont alors fortement minoritaires.

La question posée concernait les visites chez le médecin d'une manière générale, sans préciser de périodicité. Les réponses ne dépendent que très faiblement du fait d'avoir ou non consulté, pour soi-même ou pour un de ses enfants, au cours des trois derniers mois. Cependant, les personnes n'ayant pas consulté dans les trois derniers mois et qui disent ne pas dialoguer avec le médecin peuvent être des personnes qui ne consultent que très rarement. Les questions posées n'ont pas pour elles, de signification. Nous avons donc distingué parmi les personnes ayant déclaré ne pas poser de questions, celles qui ont consulté au cours des trois derniers mois de celles qui n'ont pas consulté.

Graphique n° 8
Les questions posées au médecin pendant la consultation



Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Comme pour l'attitude de veille par le biais des médias, il est alors possible de distinguer, globalement, les personnes portant une attention à la santé quotidienne de celles n'adoptant pas ce comportement. Ainsi, 29% des Français sont concernés très souvent par au moins deux des quatre comportements, ou de temps en temps par au moins trois, et 11% ne sont concernés par aucun.

Un des résultats importants de ce paragraphe est l'attitude répandue de « dialogue actif » avec les médecins : près de la moitié des Français abordent avec eux des sujets de santé au-delà de l'objet de la consultation.

➤ Peu de contacts avec les associations de malades ou de lutte contre une maladie

D'autres vecteurs de communication existent, qui peuvent fournir une information en matière de santé : il s'agit en particulier des associations de malades ou de lutte contre les maladies. Les trois quarts des Français sont d'accord avec l'idée que ces associations ont aussi pour rôle de donner de l'information, mais seules 15% des personnes interrogées déclarent avoir eu des contacts avec une de ces associations.

Les personnes en contact avec ces associations ont en général reçu une information estimée de bonne qualité : les deux tiers des Français concernés déclarent avoir été informés en matière de santé par une association de malades ou de lutte contre une maladie. A l'exception d'une personne, celle-ci leur a semblé crédible et de bonne qualité.

Tableau n° 10
Les opinions sur l'information fournies
par les associations de malades ou de lutte contre les maladies

	Effectifs	%
Pensez-vous que ce soit le rôle de ces associations de donner des information en matière de santé ?		
Oui	750	75%
Non	197	20%
Ne sait pas	55	5%
Total	1002	100%
Avez-vous déjà eu des contacts auprès d'associations de malades, ou de lutte contre les maladies		
Oui	151	15%
Non	849	85%
Ne sait pas	2	0%
Total	1002	100%
Si oui : vous ont-elles donné de l'information en matière de santé ?		
Oui	103	68%
Non	48	32%
Total	151	100%
Si oui : cette information vous a-t-elle semblé crédible ?		
Oui	102	99%
Non	1	1%
Total	103	100%

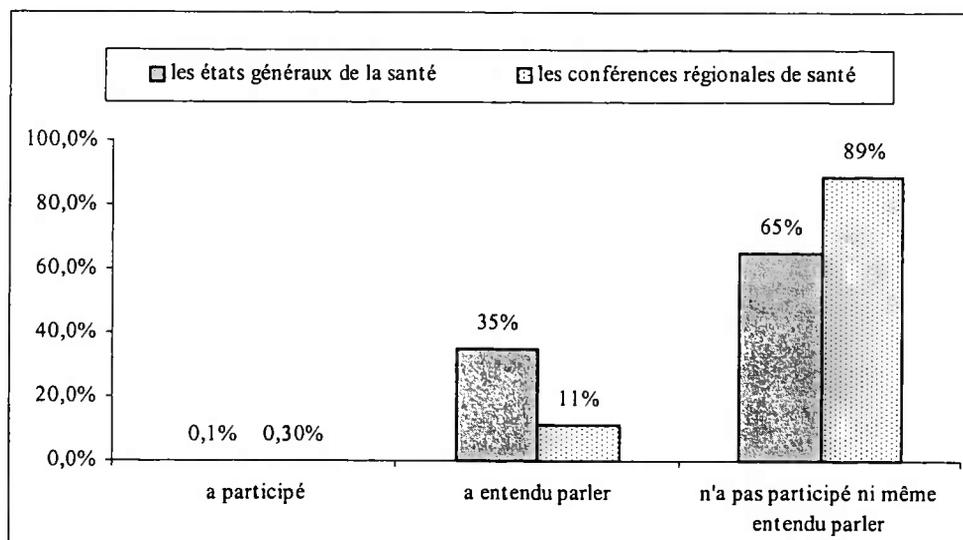
Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Finalement, les associations de malades ou de lutte contre une maladie apparaissent comme des sources d'information crédibles, mais ne sont que peu utilisées.

- *Les conférences de santé et les états généraux de la santé : peu de participation, mais une communication qui peut être efficace*

Les Français sont très peu nombreux à connaître les conférences régionales de santé : seuls 11% sont dans ce cas. Par contre, le tiers d'entre-eux ont entendu parler des états généraux de la santé. Dans les deux cas, presque personne n'y a participé.

Graphique n° 9
La connaissance et la participation aux états généraux de la santé
et aux conférences régionales de santé



Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Les conférences régionales de santé ont pour but d'associer différents acteurs locaux à une réflexion sur le système de santé. Elles concernent principalement des experts régionaux et sont peu tournées vers le grand public. Il n'est donc pas étonnant que les Français ne les connaissent que très peu.

En revanche, les états généraux de la santé sont destinés à l'ensemble des personnes résidant en France. Ils ont pour but d'ouvrir le débat à l'ensemble de la population sur le système de santé. Au-delà de la participation active des citoyens, qui est, nous l'avons vu, très faible, ils peuvent permettre aux pouvoirs publics de communiquer sur des thèmes de santé. Le fait que le tiers des personnes interrogées déclarent en « avoir entendu parler » montre que ce moyen de communication peut effectivement toucher le grand public, même s'il doit encore être développé.

IV.3 EN TENANT COMPTE DE CES DIFFÉRENTES ATTITUDES PAR RAPPORT À
L'INFORMATION, CE SONT LE QUART DES FRANÇAIS QUI NE S'INFORMENT PAS DU
TOUT

L'ensemble de ces comportements (la recherche d'information sur un sujet précis, l'information par le biais des médias, l'attention au quotidien portée à sa santé) relève d'attitudes actives par rapport à la recherche d'information : dans tous les cas, il s'agit de « s'informer ».

La prise en compte de ces différents comportements permet notamment de mettre en évidence l'existence de personnes qui n'en adoptent aucun, et qui donc n'ont aucune attitude active par rapport à l'information en matière de santé : ils n'ont pas recherché d'information au cours des six derniers mois, ils ne s'intéressent pas spécialement aux informations diffusées par les médias dans ce domaine, ils ne portent pas attention aux informations pouvant être recueillies par les actes courants en rapport avec la santé. Ils représentent 26% des personnes interrogées.

A l'opposé, certaines personnes adoptent plusieurs de ces comportements, et font preuve d'une forte sensibilité à l'information communiquée dans le domaine : elles se sont informées au cours des six derniers mois et recherchent, d'une manière générale, l'information communiquée dans le domaine. Elles représentent 16% des personnes interrogées.

Entre ces deux extrêmes, on peut distinguer :

- **Les personnes qui sans avoir recherché d'information sur un sujet spécifique au cours des six derniers mois précédant l'étude, restent sensibles aux informations qu'elles peuvent recueillir dans le domaine, que ce soit par une « attention au quotidien portée à la santé » (17%) ou par un intérêt à l'information communiquée par les médias (13%).**
- **Les personnes qui ont recherché de l'information au cours des six derniers mois sur un sujet précis, mais qui n'ont pas en général, un comportement de « veille » par rapport à l'information. Pour 15%, la recherche était motivée par l'expérience de la maladie, 13% par la curiosité.**

La définition d'une attitude « d'information active » par rapport à la santé ne peut donc pas se limiter à une recherche sur un sujet précis. Elle doit également prendre en compte l'attention générale portée à l'information spécialisée diffusée notamment par les médias, télévision, radio ou presse, mais aussi la recherche d'information à travers les comportements courants de santé (lecture des notices de médicaments et de la composition des produits achetés, dialogue avec le médecin). Ce sont alors les trois quart des Français qui ont une attitude active, sous une forme ou sous une autre, par rapport à l'information en matière de santé.

Le premier paragraphe de cette partie avait montré le rôle des professionnels de santé comme sources d'information dans le cadre d'une recherche précise. Ce paragraphe confirme l'importance du dialogue entre les médecins et leurs patients mais montre également que leur rôle est transversal à celui des médias : ce sont ces derniers, notamment les journaux télévisés et la presse généraliste, qui informent les Français au quotidien. La moitié des personnes interrogées s'intéressent par ailleurs aux médias spécialisés (émissions spécialisées, magazines, sites Internet).

Les personnes interrogées citent peu spontanément les campagnes de prévention. Ce sont cependant plus des trois quarts d'entre eux qui se déclarent sensibilisées par leurs diffusions. Très peu de Français n'ont de contacts avec les associations de malades, mais les trois quarts considèrent qu'il est de leur rôle de diffuser de l'information.

Les États généraux de la santé sont relativement connus : le tiers des Français en ont entendu parler, mais moins d'1% y ont participé. Ils peuvent alors contribuer à l'information par les pouvoirs publics.

V LES COMPORTEMENTS D'INFORMATION SELON LES CARACTÉRISTIQUES DES PERONNES INTERROGÉES

V.1 LES COMPORTEMENTS D'INFORMATION SELON LA CATÉGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE DU CHEF DE MÉNAGE

- *Les professions intermédiaires et les cadres ont une attitude plus active par rapport à l'information que les autres catégories*

Deux types de milieux caractérisés par la catégorie socio-professionnelle du chef de famille, ont une attitude spécialement tournée vers l'information : il s'agit des catégories « cadres et professions intellectuelles supérieures » (81% ont une attitude active de recherche d'information, contre 74% pour l'ensemble des personnes interrogées) et « professions intermédiaires (82% sont concernés). A l'opposé, les ouvriers, les agriculteurs et surtout les indépendants sont particulièrement peu nombreux à être actifs par rapport à l'information en matière de santé : cette attitude concerne respectivement 66%, 63% et 57% de ces catégories.

Ces différences proviennent principalement du fait d'avoir cherché ou non de l'information sur un sujet précis : les ouvriers sont beaucoup plus nombreux que les autres catégories socio-professionnelles à ne pas avoir effectué une telle recherche : c'est le cas des deux tiers d'entre eux, contre 55% de l'ensemble des personnes interrogées. Par contre, moins de la moitié des cadres et des professions intermédiaires sont dans ce cas. L'attitude de ces deux catégories est cependant différente : les cadres sont plus nombreux, 31%, à avoir cherché des informations par curiosité ou prévention, que par expérience de la santé (22%) alors que pour les professions intermédiaires, la recherche d'information se partage entre ces deux thèmes. Ils constituent finalement la catégorie recherchant le plus des informations par expérience de la maladie.

Lorsqu'ils s'informent, les indépendants ont une attitude plus proche de celle des cadres : ils tendent à s'informer par curiosité (24%), plus que par expérience de la maladie (9%).

Tableau n° 11
Les attitudes actives d'information en matière de santé,
selon la catégorie socio-professionnelle

	Agriculteurs	Indépendants	Cadres	Prof. Intermédiaires	Employés	Ouvriers
Ne s'informe pas en santé	37%+	43%+	19%-	18%-	29%	34%+
N'a pas cherché d'information	67%	67%	48%-	44%-	59%	67%+
S'est informé par expérience de la maladie	22%	9%-	22%	30%+	21%	16%-
S'est informé par curiosité	11%-	24%	31%+	27%	20%	18%-

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Guide de lecture : les chiffres en gras indiquent une différence significative entre les réponses de la colonne et celles de l'ensemble des personnes interrogées. L'usage du souligné, de l'italique ainsi que les signes accolés fournissent le sens des différences.

Remarque : étant donnée la faible proportion d'exploitants agricoles dans la population, nous n'en avons interrogé que 35. Ces effectifs sont un peu faibles pour que les pourcentages aient une significativité forte et les résultats concernant les exploitants agricoles doivent être interprétés avec précaution.

Ces différences de comportement envers l'information en matière de santé entre les catégories les plus favorisées (cadres, professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires) et les milieux ouvriers est à mettre en relation avec un ensemble de représentations et d'attitudes différentes en santé. Ainsi, de nombreuses études ont montré que pour les catégories les plus favorisées, la santé se définit d'abord par ce qu'elle permet de faire. Elle est associée à un ensemble de comportements de prévention. Pour les catégories ouvrières, la notion de santé est associée à la maladie, aux conséquences de son absence. Les comportements par rapport à la santé sont de l'ordre de la réparation. Les travaux effectués par G. Desplanques, Ar. Mozrahi, An. Mizrahi¹⁰ illustrent particulièrement ces différences. A partir des données de l'enquête décennale sur la santé et les soins médicaux, les auteurs ont construit un indicateur de morbidité qui montre que si morbidité et mortalité sont liées, les liens diffèrent selon les pathologies et les catégories sociales. Le cas de la grippe est particulièrement frappant : les cadres déclarent une morbidité élevée et ont une faible mortalité alors que les ouvriers ont une faible morbidité pour une mortalité élevée.

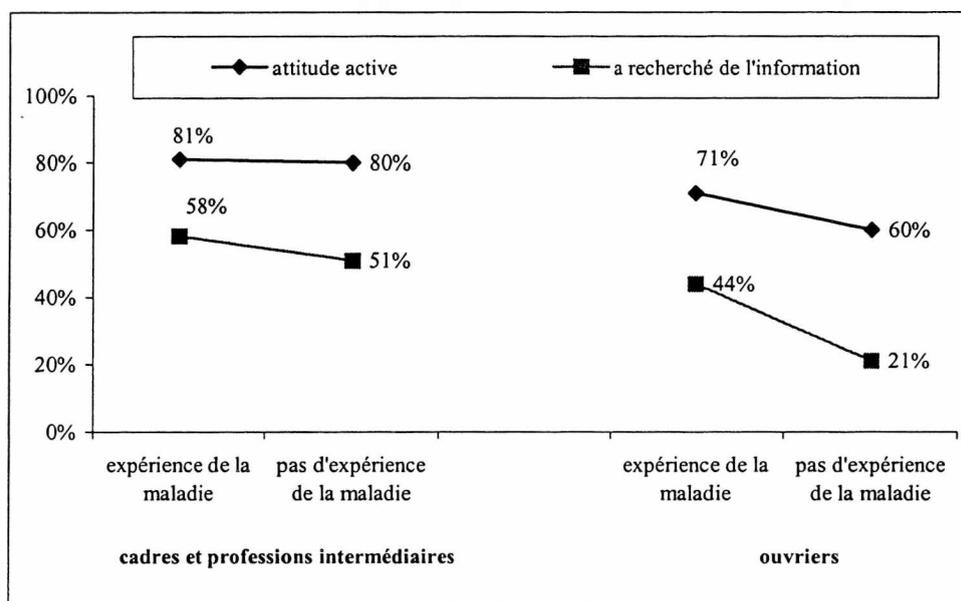
Les différences dans ces comportements se traduisent par des attitudes très différentes en recherche d'information dans la santé. Les ouvriers, de même qu'ils ne mettent que peu en œuvre de comportements de prévention et ont une morbidité faible (qui peut se traduire, au regard de la mortalité, comme une faible réaction aux symptômes), sont moins nombreux que les autres catégories et notamment les milieux les plus favorisés, à avoir une attitude active par rapport à l'information. Il est en particulier intéressant de constater les différences de

¹⁰ G. Desplanque, An. Mizrahi, Ar. Mizrahi « Moralité et morbidité par catégories sociales », SESI, solidarité santé n°4, Octobre-Décembre 1996.

comportements en fonction de l'expérience de la maladie : les personnes issues d'un milieu cadre ou profession intermédiaire sont ainsi particulièrement nombreuses à s'informer, quelle que soit leur expérience de la maladie. Pour les ouvriers, leur attitude par rapport à l'information dépend beaucoup de leur expérience de la maladie. Très peu, 60%, ont une attitude active lorsqu'ils n'ont pas cette expérience, et en particulier, seuls 21% ont alors recherché de l'information pour un thème précis (comportement qui concerne plus de la moitié des cadres n'ayant pas l'expérience de la maladie).

Même lorsqu'ils ont l'expérience de la maladie, les ouvriers restent moins nombreux que les cadres à avoir un comportement actif d'information en matière de santé.

Graphique n° 10
L'attitude par rapport à l'information selon l'expérience de la maladie, pour les cadres / professions intermédiaires et pour les ouvriers



Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

➤ Seules les professions intermédiaires ont une attitude spécifique par rapport aux sources d'information

Par ailleurs, les personnes occupant une profession intermédiaire sont également particulièrement nombreuses à s'intéresser aux magazines spécialisés : 13% les lisent très souvent, et seules 41% ne les lisent jamais. Pour l'ensemble des personnes interrogées, ces chiffres sont respectivement de 8% et 49%. Par contre, ils sont moins nombreux que l'ensemble des personnes interrogées à regarder les émissions de santé quand elles sont

programmées, mais plus nombreux à les regarder sans vraiment les rechercher. Finalement, ce sont les cadres et les indépendants qui sont le moins intéressés par ce type de programmation.

Dans le cadre d'une recherche d'information sur un sujet précis, les personnes occupant une profession intermédiaire sont cependant un peu plus nombreuses que les autres à solliciter les médias (c'est le cas de 57% des personnes vivant dans un ménage dont le chef de famille occupe une profession intermédiaire, contre 50% de l'ensemble des personnes concernées), moins nombreuses à solliciter un professionnel de la santé (49% sont dans ce cas, pour 57% de l'ensemble des Français ayant recherché de l'information).

Plus précisément, lorsque le chef de famille occupe une profession intermédiaire, les personnes interrogées sont spécialement nombreuses à considérer que la presse généraliste permet de s'informer dans le domaine de la santé : le quart de ces personnes mentionnent cette source, pour seulement 10% des ouvriers. L'utilisation des autres médias ne dépend que peu de la catégorie socio-professionnelle, à l'exception cependant d'Internet, cité par 13% des cadres et des professions intermédiaires, mais par moins de 5% des autres personnes interrogées.

Les personnes occupant une profession intermédiaire sont également un peu plus nombreuses que les autres à déclarer avoir eu des contacts et s'être informées par le biais d'une association de malades. L'attitude par rapport aux campagnes de prévention ne dépend par contre pas de la catégorie socio-professionnelle. Seuls les exploitants agricoles y sont peut-être plus réfractaires, dans la mesure où 12% estiment qu'ils peuvent modifier leurs comportements (pour 26% de l'ensemble des personnes interrogées). Là encore, la faiblesse des effectifs interrogés dans cette catégorie doit conduire à considérer ce résultat avec précaution.

Enfin, lorsque le chef de ménage occupe une profession intermédiaire ou de cadre supérieur, les personnes interrogées sont plus nombreuses à avoir entendu parler des états généraux de la santé (pour près de la moitié d'entre elles). Cette connaissance n'est partagée que par le tiers des ouvriers et des employés, le quart des indépendants.

Tableau n° 12
Les sources d'information en matière de santé, selon la catégorie socio-professionnelle

	Agricul- teurs	Indépen- dants	Cadres	Prof. Intermé- diaires	Employés	Ouvriers	Ensemble
Les sources d'information dans le cadre d'une recherche sur un sujet précis							
Médias	45%	51%	53%	<u>57%</u>	50%	42%	50%
<i>Presse spécialisée</i>	17%	<u>31%</u>	24%	<u>30%</u>	26%	21%	25%
<i>Presse généraliste</i>	11%	16%	18%	<u>23%</u>	18%	10%	18%
<i>Internet</i>	3%	3%	<u>13%</u>	<u>13%</u>	5%	4%	11%
Professionnels de santé	61%	62%	58%	49%	64%	62%	57%
L'intérêt porté aux différentes sources d'information en matière de santé							
Regarde les émissions de santé quand elles sont programmées	28%	37%	27%	21%-	34%	35%	32%
Regarde les émissions de santé sans les rechercher	50%	23%-	40%	<u>56%+</u>	39%	39%	41%
Ne regarde pas les émissions de santé	22%	<u>40%+</u>	<u>34%+</u>	23%-	27%	26%	27%
Lit les magazines spécialisés (très souvent)	6%	5%	7%	<u>13%+</u>	8%	6%	8%
Ne lit jamais les magazines spécialisés	56%	63%	52%	41%-	46%	53%	49%
Les campagnes de prévention modifient le comportement	12%-	25%	28%	26%	28%	25%	25%
Informés par associations d'usagers	13%	8%	10%	<u>17%</u>	10%	8%	10%
Connaît les états généraux de la santé	37%	25%-	<u>53%+</u>	<u>47%</u>	31%-	30%-	35%

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Guide de lecture : les chiffres en gras indiquent une différence significative entre les réponses de la colonne et celles de l'ensemble des personnes interrogées. L'usage du souligné, de l'italique ainsi que les signes accolés fournissent le sens des différences.

Remarque : seules apparaissent dans le tableau les sources sur lesquelles la csp a une influence significative

Deux constats peuvent finalement caractériser l'attitude envers l'information selon la catégorie socio-professionnelle :

- **Les personnes dont le chef de ménage exerce une profession de cadre supérieur ou une profession intermédiaire ont une attitude particulièrement tournée vers l'information, quelle que soit leur expérience de la santé.** Pour les premiers, l'information en matière de santé obéit alors surtout à la curiosité. **Pour les seconds, cette attitude envers l'information semble provenir principalement d'une attitude tournée vers l'information en général.** Elle s'accompagne d'un fort recours aux médias, qui n'est pas nécessairement ciblé sur le thème de la santé, (le fait que les personnes occupant une profession intermédiaire regardent les émissions de santé, mais sans les rechercher, est

représentatif de ce comportement), mais qui s'inscrit dans des habitudes d'information en général.

- **Les personnes dont le chef de ménage exerce une profession d'indépendant ou d'ouvrier sont très peu nombreuses à s'informer dans le domaine de la santé. Les derniers ne le font d'ailleurs que s'ils sont concernés par la maladie.** Ils s'intéressent peu aux médias spécialisés dans le domaine de la santé. **Leurs comportements peuvent alors s'expliquer à la fois par des cultures d'information, mais surtout par des attitudes en santé différentes, par un moindre « souci de soi ».**

Par ailleurs, les autres sources pouvant fournir des informations fiables, et en particulier les associations de malades et les états généraux de la santé, touchent d'abord les catégories supérieures ou intermédiaires.

V.2 LES ATTITUDES D'INFORMATION SELON LE SEXE

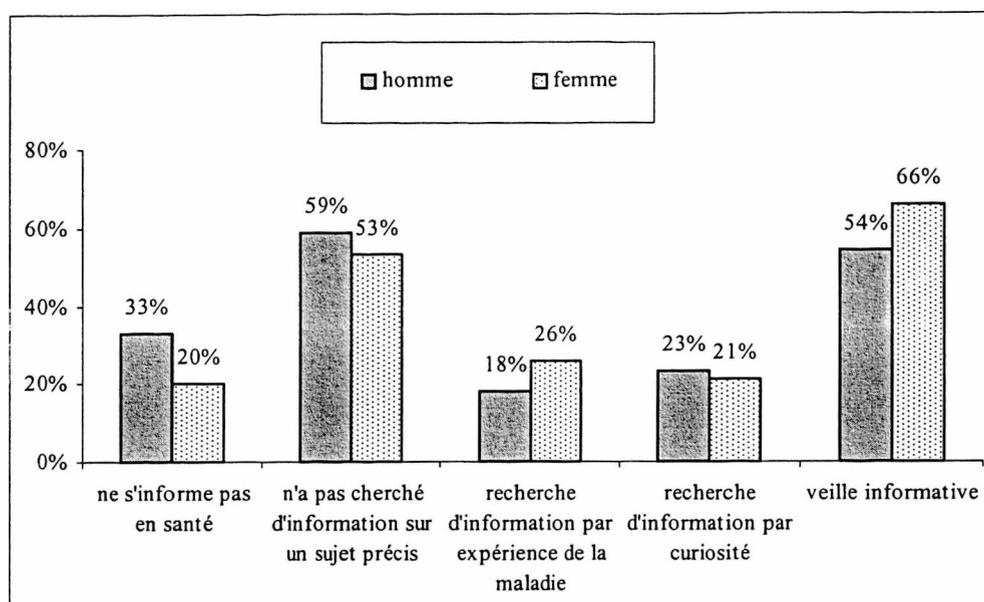
- *Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à avoir une attitude active par rapport à l'information*

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à avoir une attitude active envers l'information en matière de santé : le tiers d'entre elles ont une telle attitude, qui ne concerne qu'un homme sur cinq.

Cette différence provient en particulier d'une veille parmi les médias plus répandue parmi les femmes (les deux tiers sont concernées) que parmi les hommes (seuls 54% s'intéressent aux médias).

Les hommes autant que les femmes ont recherché de l'information sur un sujet précis au cours des six derniers mois. Moins souvent que les femmes, leur attitude a été motivée par l'expérience de la maladie. Ils tendent à privilégier la recherche d'information par curiosité.

Graphique n° 11
L'attitude envers l'information en matière de santé, selon le sexe



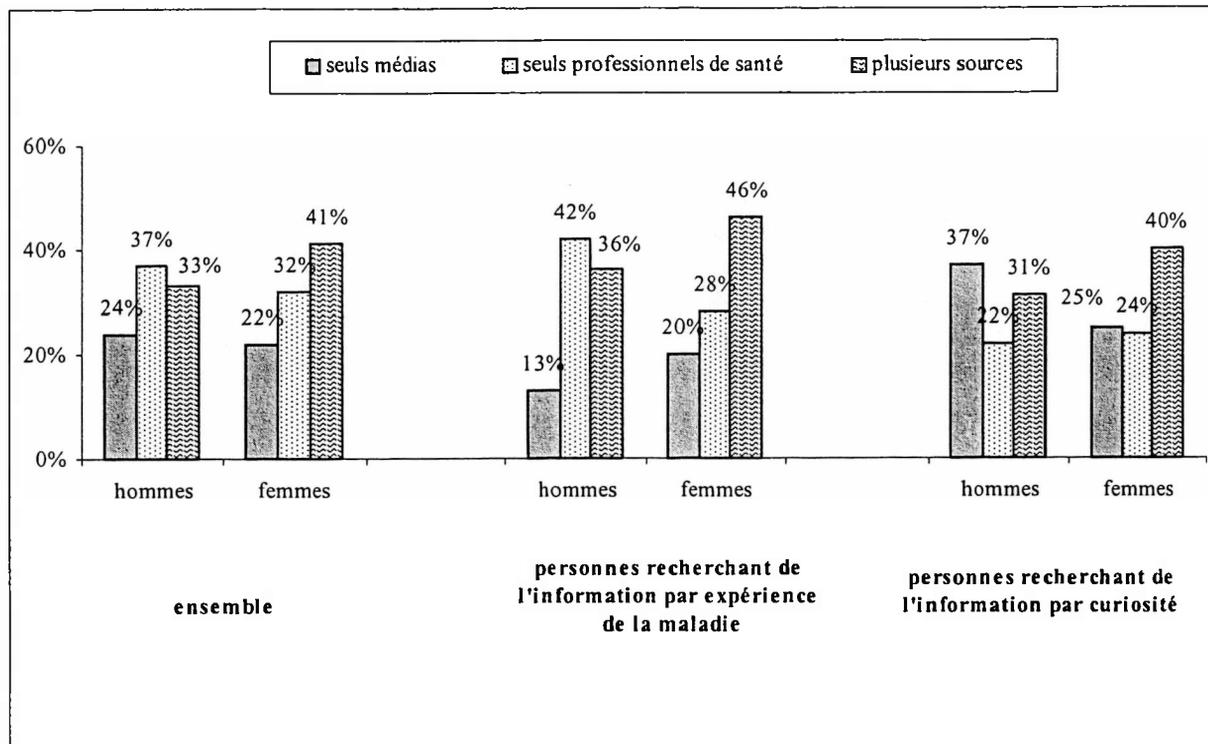
Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

➤ *Les femmes cumulent les sources d'information*

La nature des sources sollicitées pour une recherche d'information sur un thème précis ne dépend pas du sexe de la personne interrogée. Les femmes sont cependant un peu plus nombreuses, 28%, à considérer la presse spécialisée comme une source d'information (pour 21% des hommes).

Par contre, les femmes, plus que les hommes, utilisent simultanément plusieurs catégories de sources d'information : c'est le cas de 41% d'entre elles, pour 33% des hommes. Ces derniers ont alors tendance à ne se renseigner qu'auprès des seuls professionnels de santé lorsqu'ils le font par expérience de la maladie (42% sont dans ce cas, pour 28% des femmes), et auprès des seuls médias lorsqu'ils sont poussés par la curiosité (pour 37% des hommes se renseignant par curiosité et 25% des femmes poussées par les mêmes motifs).

Graphique n° 12
Les sources sollicitées lors d'une recherche d'information,
selon le sexe et le cadre de la recherche



Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Nous avons vu que les femmes, plus que les hommes, ont une attitude de veille informative par le biais des médias. Ce sont en particulier elles qui regardent les émissions de télévision sur le thème (40% les regardent dès qu'elles sont programmées, pour le quart des hommes), ou encore qui lisent les magazines spécialisés (61% des femmes pour 40% des hommes). Enfin, elles sont également plus nombreuses à prêter attention aux campagnes de prévention. En revanche, elles connaissent moins souvent que les hommes les états généraux de la santé.

Tableau n° 13

L'intérêt porté aux différentes sources d'information en matière de santé, selon le sexe

	Hommes	Femmes
Regarde les émissions de santé quand elles sont programmées	24%	<u>40%+</u>
Regarde les émissions de santé sans les rechercher	52%	48%
Ne regarde pas les émissions de santé	<u>32%+</u>	22%
Lit les journaux spécialisés en santé	40%	<u>61%+</u>
Les campagnes de prévention modifient le comportement, ou informent	69%	<u>77%+</u>
Connaît les états généraux de la santé	<u>41%+</u>	28%

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Enfin, les femmes, plus que les hommes, ont une attitude active et notamment de veille informative. Cette attitude s'accompagne alors d'une tendance à solliciter de multiples sources, quelles que soient les motivations à la recherche d'information. Les hommes, par contre, ciblent les sources utilisées en fonction de la recherche effectuée : ils tendent à solliciter les seuls professionnels de santé lorsque leur recherche est directement liée à la maladie, et, sinon, limitent plus que les femmes leurs investigations aux médias.

V.3 LES ATTITUDES D'INFORMATION SELON L'ÂGE ET LA PRÉSENCE D'ENFANTS

- *Une attitude plus tournée vers l'information en matière de santé pour les personnes jeunes et pour celles ayant des enfants de moins de 18 ans.*

Le cycle de vie, et en particulier l'âge de la personne interrogée et celui de ses enfants, a également une influence importante sur la recherche d'information. En particulier, l'attitude active envers l'information en matière de santé diminue avec l'âge à partir de 65 ans : plus du tiers des personnes de 65 ans ou plus ne sont pas intéressées par l'information en matière de santé, et sont notamment très peu nombreuses (27%), à avoir recherché de l'information sur un sujet précis dans les six mois précédant l'étude. Par ailleurs, seule la moitié s'intéresse aux médias sur le sujet.

Les plus jeunes, de moins de 25 ans, se caractérisent principalement par la recherche d'information par curiosité, sur un sujet précis : ce comportement a concerné plus du tiers d'entre eux dans les six mois précédant l'enquête.

Enfin, les personnes de 35-45 ans sont celles qui s'intéressent le plus aux médias : plus des deux tiers ont ainsi une attitude de veille informative par le biais des médias.

Tableau n° 14
Les attitudes actives d'information en matière de santé, selon l'âge

	18-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans ou plus
Ne s'informe pas en santé	28%	22%	22%	24%	26%	34%+
N'a pas cherché d'information	47%-	46%-	50%	54%	60%	73%+
S'est informé par expérience de la maladie	17%	26%	27%	26%	26%	13%-
S'est informé par curiosité	36%+	28%+	24%	20%	14%-	14%-
Attitude de veille informative	53%	63%	68%+	68%+	60%	49%-

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

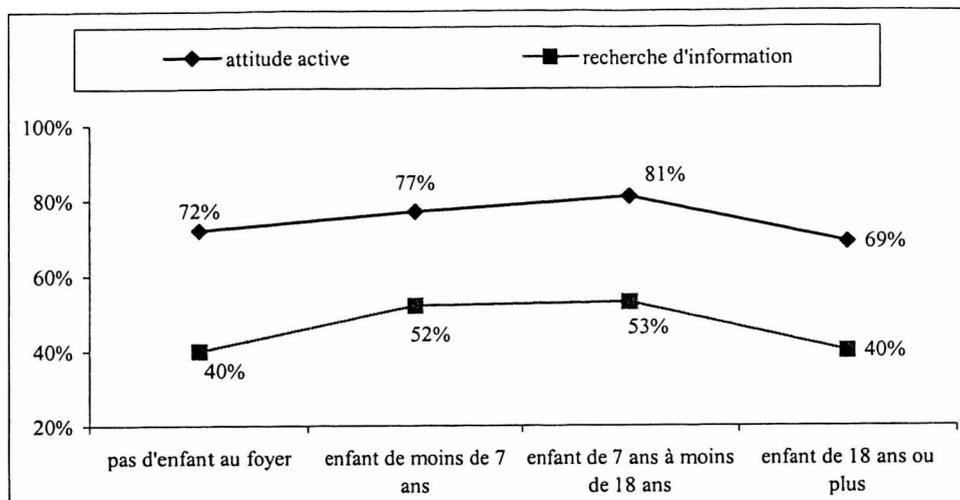
Guide de lecture : les chiffres en gras indiquent une différence significative entre les réponses de la colonne et celles de l'ensemble des personnes interrogées. L'usage du souligné, de l'italique ainsi que les signes accolés fournissent le sens des différences.

La situation familiale influe également sur l'attitude par rapport à l'information dans la mesure où celle-ci dépend de la présence et de l'âge des enfants. Par contre, elle ne dépend pas du fait de vivre ou non en couple, ou encore d'avoir ou non connu une rupture (séparation ou veuvage¹¹).

Les personnes ayant des enfants au foyer âgés de moins de 18 ans sont significativement plus nombreuses que celles n'ayant pas d'enfants de moins de 18 ans à avoir une attitude active envers l'information en matière de santé. En particulier, elles tendent plus que les autres à avoir recherché de l'information au cours des six derniers mois.

¹¹ Dans ce dernier cas, il peut y avoir une influence, mais qui reste faible et est plus déterminée par l'âge que par la situation familiale.

Graphique n° 13
L'attitude envers l'information selon la présence et l'âge des enfants



Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Les différences d'attitude envers l'information en matière de santé selon le sexe, l'âge, et le cycle de vie confirment la liaison entre les comportements de santé en général, et les comportements en information en matière de santé. Ainsi, les femmes plus que les hommes adoptent des comportements de prévention : elles sont plus nombreuses à consulter régulièrement le médecin, y compris à titre de prévention, à faire attention à leur alimentation, à avoir mis en œuvre des comportements de préservation dans la semaine précédant l'enquête. Leur activité plus grande que les hommes quant à l'information peut alors être ramenée à l'ensemble de ces comportements. Par ailleurs, plus que les hommes, elles gèrent « les stratégies de santé » dans la famille : elles sont plus nombreuses à déclarer avoir accompagné leurs enfants chez le médecin dans les trois derniers mois notamment, ou à les conduire consulter à titre préventif. Ces comportements peuvent d'ailleurs en partie expliquer la recherche plus active d'information pour les personnes ayant des enfants de moins de 18 ans.

➤ *L'âge influe en particulier sur le type de médias sollicité*

L'âge n'a pas d'influence sur les grandes catégories de sources sollicitées : quel que soit leur âge, les personnes interrogées tendent à solliciter autant les médias que les professionnels de santé pour une recherche d'information.

En revanche, le type de médias sollicité dépend de l'âge : les personnes les plus jeunes, celles âgées de moins de 35 ans, sont plus nombreuses à utiliser Internet pour trouver des informations en matière de santé, ou à être sensibles aux campagnes d'information. Les moins

de 25 ans sont par contre particulièrement peu nombreux à déclarer que la presse généraliste peut permettre de trouver des informations précises en santé : seules 7% sont dans ce cas. C'est parmi les personnes de 45 à 54 ans que l'usage de la presse spécialisée est le plus répandu : il concerne le tiers de cette tranche d'âge. Ces personnes sont par ailleurs particulièrement nombreuses à être informées par les associations de malades (pour 17%), ou encore à connaître les états généraux de la santé.

Enfin, les personnes de plus de 65 ans, plus fréquemment que l'ensemble des Français, utilisent les médias généralistes (presses généralistes, radio ou télévision) dans le cadre d'une recherche d'information précise. Elles s'intéressent par contre peu aux magazines spécialisés et sont peu nombreuses à se déclarer sensibles aux campagnes de prévention.

Tableau n° 15
Les sources sollicitées dans le cadre d'une recherche d'information
selon l'âge des personnes interrogées

	Moins de 25 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans ou plus
Les sources d'information dans le cadre d'une recherche sur un sujet précis						
Médias	41%	50%	46%	51%	51%	50%
<i>Presse spécialisée</i>	27%	23%	22%	<u>31%+</u>	25%	22%
<i>Presse généraliste</i>	7%	13%	14%	18%	19%	<u>22%+</u>
<i>TV / radio</i>	12%	19%	17%	19%	<u>29%+</u>	<u>30%+</u>
<i>Internet</i>	<u>11%+</u>	<u>17%+</u>	8%	6%	3%	0%
L'intérêt porté aux différentes sources d'information en matière de santé						
Regarde les émissions santé quand elles sont programmées	22%-	27%-	<u>37%+</u>	33%	35%	35%
Lit les journaux spécialisés	54%	52%	54%	55%	53%	40%-
Informés par les associations d'usagers	14%	7%	9%	<u>17%</u>	9%	7%
Les campagnes de prévention modifient le comportement	<u>34%+</u>	<u>31%+</u>	27%	26%	18%-	15%-
Connait les états généraux de la santé	17%-	31%	<u>40%</u>	<u>44%+</u>	<u>47%+</u>	30%

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Guide de lecture : les chiffres en gras indiquent une différence significative entre les réponses de la colonne et celles de l'ensemble des personnes interrogées. L'usage du souligné, de l'italique ainsi que les signes accolés fournissent le sens des différences.

Remarque : seules apparaissent dans le tableau les sources sur lesquelles l'âge a une influence significative.

L'attitude envers l'information en matière de santé est finalement à relier avec les comportements de santé eux-mêmes. Ainsi, les personnes les plus « actives » par rapport à l'information en matière de santé sont aussi celles qui ont le plus l'expérience de la maladie (parce qu'elles-mêmes ou un de leurs proches souffrent d'une maladie chronique ou d'un handicap), ou encore parce qu'elles se perçoivent en mauvaise santé, ou adoptent de manière générale des comportements de prévention. Elles partagent alors les caractéristiques des personnes qui, d'une manière générale, manifestent une plus grande « attention à leur santé » que l'ensemble de la population. Ainsi, de nombreuses études ont montré la capacité plus grande des milieux socio-professionnels les plus aisés à adopter des comportements de prévention en matière de santé, les personnes plus défavorisées ayant surtout une démarche de réparation. Les femmes ont également une attitude plus marquée par le « souci de soi » et apparaissent plus fréquemment chargées de la santé de leur famille. Une attitude active par rapport à l'information est alors plus répandue parmi les milieux cadres ou professions intermédiaires, parmi les femmes, ou encore parmi les personnes ayant des enfants de moins de 18 ans. En revanche, l'attitude des ouvriers s'inscrit dans leur logique de « réparation » de la santé : ils ne cherchent à s'informer que lorsqu'ils ont l'expérience de la maladie.

Mais l'attitude envers l'information en matière de santé est également probablement à relier avec les comportements envers la recherche d'information en général. Ainsi, se renseigner par curiosité, sur un sujet précis, ne dépend que peu de l'expérience de la maladie ou de l'attention à sa santé, mais principalement du sexe, de l'âge, ou de la catégorie socio-professionnelle : les personnes de moins de 35 ans, les hommes, les cadres et les professions intermédiaires sont particulièrement concernés. Par contre, les personnes de plus de 65 ans sont particulièrement peu nombreuses à avoir cherché de l'information au cours d'un sujet précis, dans les six mois précédant l'interrogation, alors même qu'a priori, elles sont plus concernées par la maladie que les autres tranches d'âge.

L'attitude active par rapport à l'information en matière de santé s'inscrit alors dans une double dimension : celle de la préservation de la santé, ou de la réparation, et celle de la démarche d'information en général.

DEUXIÈME PARTIE

LES OPINIONS SUR L'INFORMATION

La première partie s'intéressait aux comportements d'information des Français. Cette deuxième partie étudie les opinions exprimées sur l'information en matière de santé en général, mais également sur celles relatives aux recherches d'information sur un sujet précis.

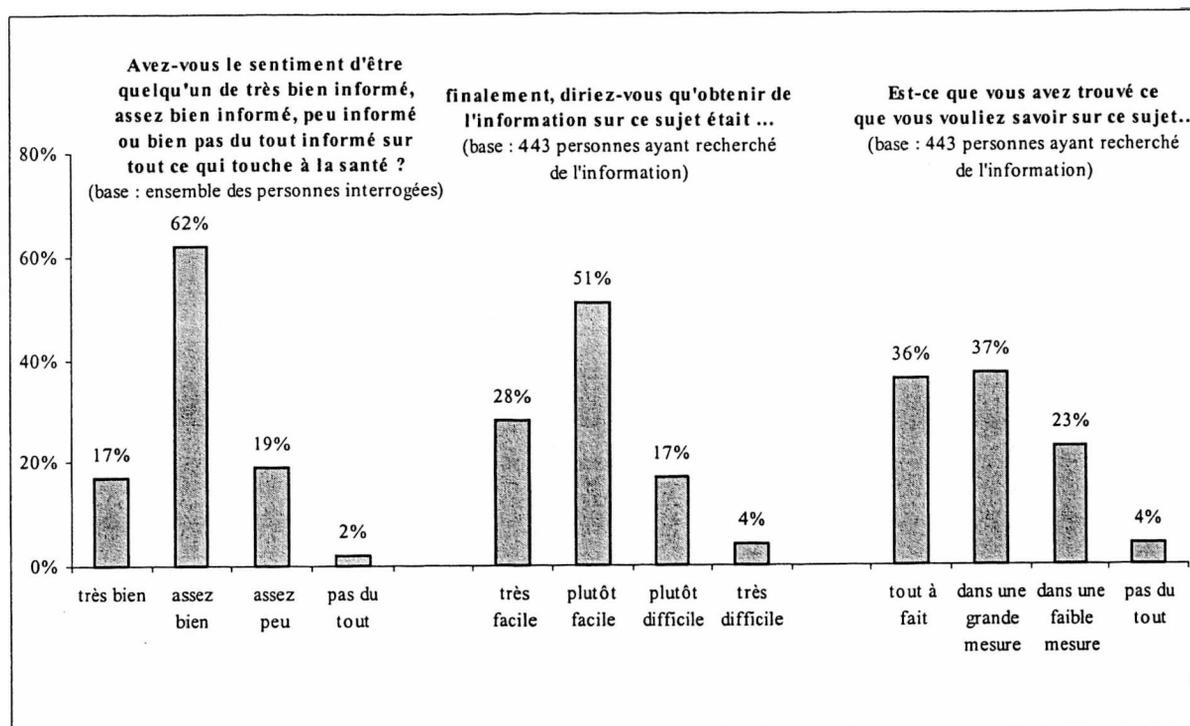
La partie précédente montrait la diversité des sources d'information utilisées, mais également la prédominance de deux d'entre-elles : les médias d'une part, les professionnels de la santé d'autre part. Le rapport s'intéresse ici aux opinions et à la confiance exprimées envers ces différentes sources d'information, pour l'ensemble des Français mais également selon leurs caractéristiques socio-démographiques. Cette étude permettra de mieux comprendre quels sont les manques et les difficultés rencontrés dans l'information en matière de santé.

I LES OPINIONS ENVERS L'INFORMATION

I.1 LES PERSONNES INTERROGÉES ONT LE SENTIMENT D'ÊTRE BIEN INFORMÉES DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ

Globalement, les Français se déclarent plutôt bien informés dans le domaine de la santé : si 17% seulement se disent très bien informés, les deux tiers s'estiment assez bien informés et seulement 2%, pas du tout. **Cette satisfaction envers l'information en matière de santé est confirmée par les personnes ayant recherché de l'information au cours des six derniers mois :** le quart d'entre elles estiment qu'il était très facile de trouver de l'information sur le sujet et la moitié que c'était plutôt facile. Le tiers ont tout à fait trouvé ce qu'ils cherchaient, un autre tiers l'ayant trouvé dans une grande mesure.

Graphique n° 14
Les opinions par rapport à l'information en matière de santé



Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

I.2 MAIS UNE SATISFACTION TEMPÉRÉE PAR UN CERTAIN DÉSARROI FACE À LA MULTIPLICITÉ DES SOURCES

Ce sentiment d'être plutôt bien informé en matière de santé s'accompagne cependant d'un certain désarroi face à la multiplicité des sources et des messages. Ainsi, plus de la moitié des personnes interrogées sont tout à fait d'accord avec la proposition « il y a tellement de sources d'information qui parlent de santé, qu'on ne sait plus ce qu'il faut penser ou faire dans ce domaine », le quart étant même tout à fait d'accord. Les deux tiers des Français ont alors le sentiment qu' « il manque une vraie source d'information, fiable et claire, qui puisse informer le grand public en matière de santé ».

Tableau n° 16
Le sentiment des Français face à la multiplicité des sources d'information
en matière de santé

Il y a tellement de sources d'information qui parlent de santé, qu'on ne sait plus ce qu'il faut penser ou faire dans ce domaine

	%
Tout à fait d'accord	23%
Plutôt d'accord	35%
Plutôt pas d'accord	22%
Pas d'accord du tout	16%
Ne sait pas	4%
total	100%

Il manque une vraie source d'information fiable et claire qui puisse informer le public en matière de santé

	%
	31%
	32%
	19%
	14%
	4%
	100%

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Les Français sont donc nombreux à avoir le sentiment d'une faible lisibilité de l'information en matière de santé. Cependant, ceux ayant fait une recherche précise sur un sujet d'information ont, le plus souvent, réussi à retrouver une certaine cohérence dans les sources utilisées. Ainsi, les trois quarts des personnes concernées déclarent avoir obtenu de l'information de plusieurs sources différentes¹². Seules 25% de ces personnes ont alors eu le sentiment d'obtenir des résultats contradictoires selon ces différentes sources (ce chiffre passe à 35% pour les personnes ayant consulté plusieurs « types » de source). Dans ce cas, la plupart ont su faire la distinction entre le vrai et le faux. **Finalement, seules 6% des personnes ayant recherché de l'information au cours des six derniers mois ont eu le sentiment d'avoir des renseignements contradictoires et de ne pas savoir ce qui était vrai et ce qui était faux.**

¹² chiffre différent de celui obtenu précédemment, car nous, nous nous sommes intéressés aux personnes sollicitant des types de source différents (par exemple télévision et presse ont été considéré comme un seul type de source, alors que la personne interrogée a déclaré deux sources différentes dans ce cas)

Tableau n° 17
Les personnes ayant utilisé plusieurs sources d'information
au cours d'une recherche sur un sujet précis

	Effectifs	%
Avez-vous eu l'information de plusieurs sources différentes sur ce sujet ?		
Oui	319	72%
Non	119	27%
Ne sait pas	5	1%
Total	443	100%
Est-ce que : (question posée au 319 personnes ayant consulté plusieurs sources)		
Toutes ces sources disaient la même chose	229	72%
Ou bien certaines informations étaient contradictoires avec d'autres ?	81	25%
Ne sait pas	9	3%
Total	319	100%
Enfin, est-ce que vous arrivez à faire la distinction entre ce qui est vrai et ce qui est faux (question posée aux 81 personnes ayant eu des informations contradictoires)		
Très bien	8	10%
Plutôt bien	43	53%
Plutôt mal	21	26%
Pas du tout	7	9%
Ne sait pas	2	2%
Total	81	100%

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

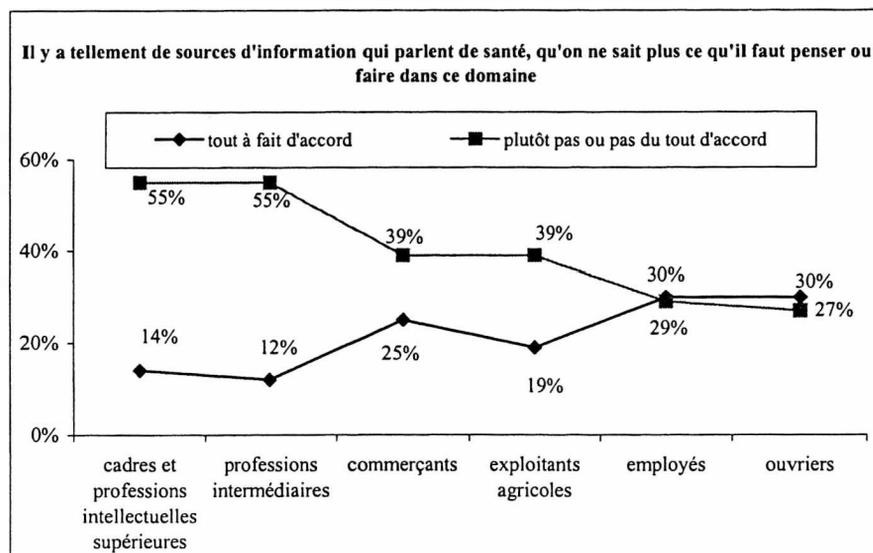
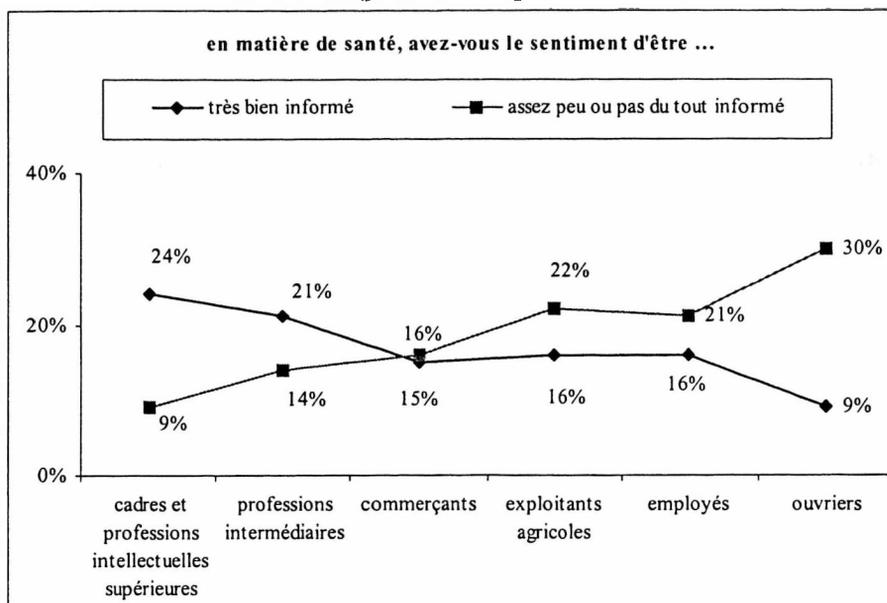
I.3 DES OPINIONS QUI DÉPENDENT PRINCIPALEMENT DE L'ÂGE ET DE LA CATÉGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE DES PERSONNES INTERROGÉES

Le premier constat est que l'opinion exprimée envers l'information, que ce soit en général ou dans le cadre d'une recherche précise, ne dépend que peu de l'attitude envers l'information en matière de santé telle que nous l'avons repérée précédemment. En particulier, les personnes « insensibles » à l'information en matière de santé sont tout aussi nombreuses que les autres à s'estimer bien informées dans le domaine de la santé. Leur faible niveau d'information correspond donc à leur attente, et **la satisfaction envers l'information dépend plus de l'adéquation entre information attendue et information reçue que du niveau de l'information en lui-même.**

Ce constat doit cependant être nuancé par l'étude des opinions selon les caractéristiques socio-professionnelles : **les ouvriers notamment, qui sont, nous l'avons vu, la catégorie qui s'informe le moins en matière de santé, expriment une certaine forme d'insatisfaction envers l'information en matière de santé. Leur faible niveau d'information ne provient donc pas seulement d'une forme de désintérêt envers l'information en matière de santé, mais aussi d'une difficulté à rechercher cette information.** Ainsi, seuls 9% des ouvriers s'estiment très bien informés en matière de santé et près du tiers d'entre eux considèrent qu'il y « a tellement d'informations en matière de santé, qu'il est difficile de savoir ce qu'il faut dire ou ce qu'il faut faire ». Ce sont par contre plus d'une personne sur cinq parmi les cadres et les professions intermédiaires qui s'estiment très bien informées, et une très faible minorité qui expriment un désarroi face à la multiplicité des sources d'information.

Les autres catégories socio-professionnelles expriment des opinions proches de celles de l'ensemble de la population. Les employés sont cependant aussi nombreux que les ouvriers à considérer qu'il y a trop de sources d'information en matière de santé.

Graphique n° 15
Les opinions envers l'information en matière de santé
selon les catégories socio-professionnelles



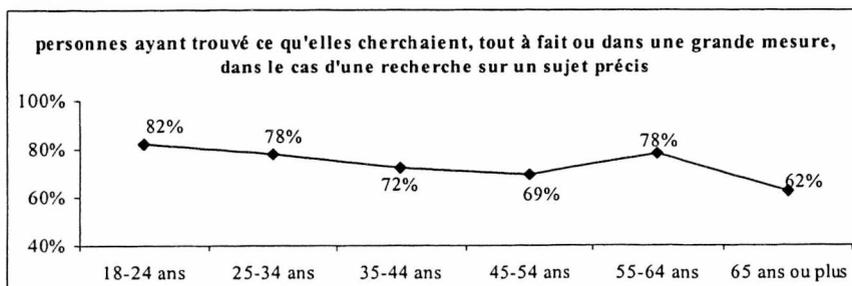
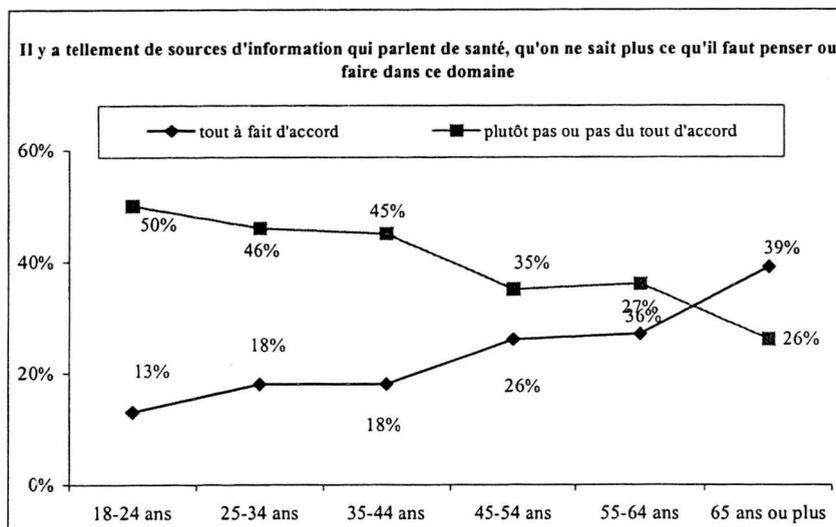
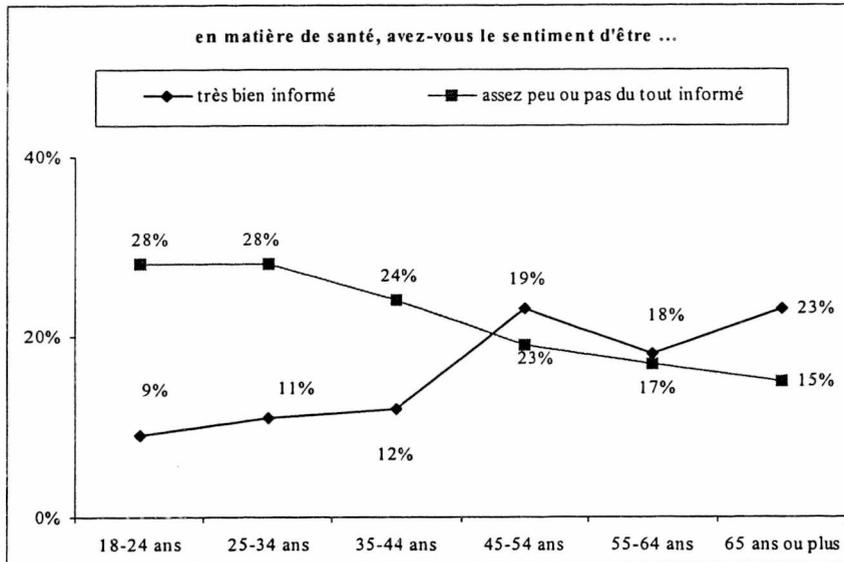
Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

L'influence de l'âge est sensiblement différente, dans la mesure où les personnes qui s'informent le moins dans le domaine de la santé, celles âgées de 65 ans ou plus, sont aussi celles qui sont les plus satisfaites de l'information en générale. Cette satisfaction exprimée par les personnes les plus âgées doit cependant être nuancée : elles sont ainsi particulièrement nombreuses à se dire désarmées face aux multiples sources d'information dans le domaine. Par ailleurs, lorsqu'elles ont effectué une recherche d'information au cours des six derniers mois précédant l'étude, moins des deux tiers estiment avoir trouvé ce qu'elles cherchaient.

Au contraire, les personnes les plus jeunes, et en particulier celles âgées de moins de 45 ans, sont plus nombreuses à s'estimer peu informées mais ne pensent pas que la multiplicité des sources d'information contribue au manque de lisibilité dans ce domaine. D'ailleurs, lorsqu'elles ont effectué une recherche d'information au cours des six derniers mois, plus des trois quarts ont trouvé ce qu'elles cherchaient (tout à fait ou dans une grande mesure).

Graphique n° 16

Les opinions sur l'information en matière de santé, selon l'âge des personnes interrogées



Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Ainsi, bien qu'elles soient très peu nombreuses à avoir recherché de l'information sur un sujet précis et particulièrement nombreuses à être « insensibles » à l'information en matière de santé, les personnes âgées de 65 ans ou plus n'ont pas l'impression de manquer d'information dans le domaine. Ce constat s'explique sans doute à la fois par le niveau important d'information « passive » (ces personnes reçoivent de l'information, notamment par l'intermédiaire de la télévision, même si elles ne la recherchent pas), et par une faible exigence envers l'information en matière de santé (et sans doute l'information en général). Par contre, ces personnes ont le sentiment d'être trop informées et sont désarmées face à la multiplicité des sources. En particulier, elles ont des difficultés à trouver de l'information lorsqu'elles en recherchent sur un thème précis.

II LA CRÉDIBILITÉ ACCORDÉE AUX DIFFÉRENTES SOURCES

Les personnes interrogées semblent finalement exprimer de fortes attentes envers les professionnels de la santé. Ainsi, nous l'avons vu, ils constituent la source d'information privilégiée lorsque la demande d'information devient précise. D'autre part, ils semblent constituer la source d'information la plus fiable pour les personnes interrogées.

II.1 LES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ APPARAISSENT COMME LA SOURCE LA PLUS FIABLE

Les personnes ayant effectué une recherche d'information sur un sujet précis et qui ont utilisé plusieurs sources d'information estiment pour la plupart que l'information la plus fiable était celle donnée par les professionnels de santé : parmi les personnes ayant eu recours à la fois à un professionnel de santé et aux médias, 59% considèrent le professionnel comme la source la plus fiable, alors que seuls 32% citent les médias¹³.

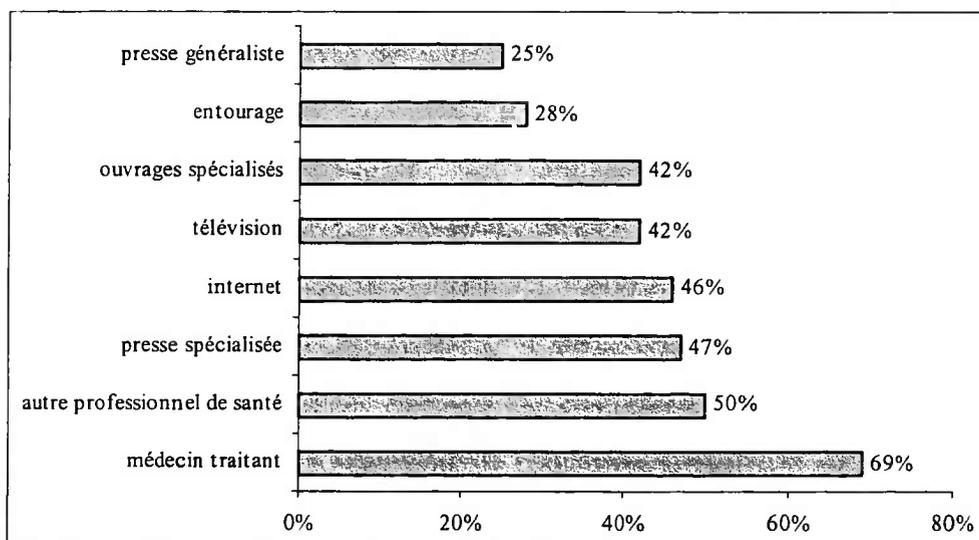
En particulier, ce sont les médecins traitants qui semblent bénéficier de la confiance la plus importante : plus des deux tiers des personnes qui se sont renseignées auprès de leur médecin traitant et d'une autre source considèrent leur médecin comme la source la plus fiable.

Les autres professionnels de santé bénéficient également d'un indice de confiance important : plus de la moitié des personnes concernées leur ont fait confiance.

¹³ Le total est inférieur à 100%, ces personnes ayant pu utiliser une troisième source (en particulier l'entourage ou les ouvrages spécialisés), alors considérée comme la plus fiable.

Par contre, la presse généraliste ainsi que l'entourage n'apparaissent pas comme des sources aussi fiables.

Graphique n° 17
Les sources les plus fiables dans le cas de l'utilisation conjointe de plusieurs sources



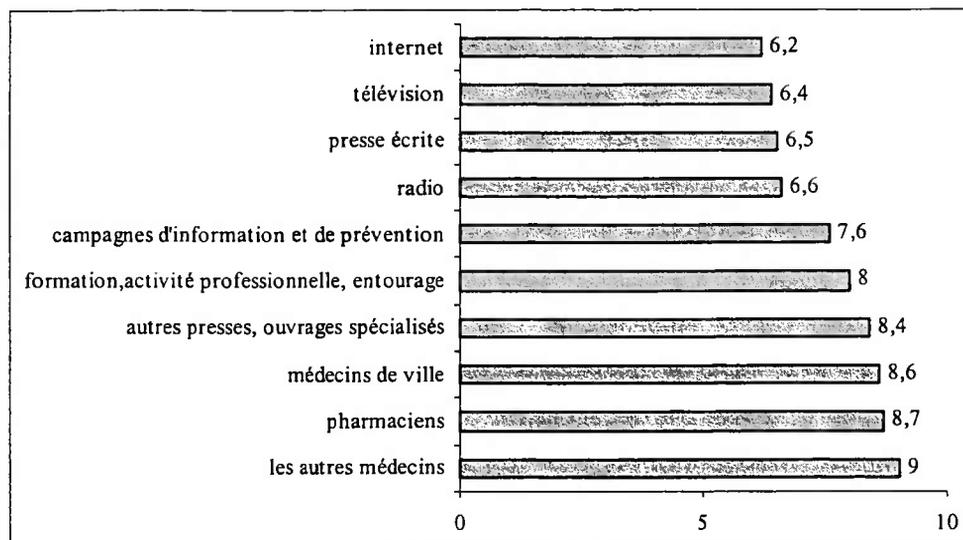
Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Remarque : pour chacune des sources, les pourcentages sont calculés sur la base des personnes ayant utilisé cette source (et une autre), pour leur recherche d'information. Par exemple, 25% des personnes qui se sont renseignées auprès de la presse généraliste et d'une autre source considèrent que la presse généraliste est la plus fiable.

Deux sources n'apparaissent pas sur le graphique à cause de la faiblesse des effectifs : 8 personnes se sont renseignées auprès d'une association d'utilisateurs et d'une autre source. 2 considèrent l'information communiquée par l'association d'utilisateurs comme la plus fiable. 13 personnes ont utilisé la radio et une autre source. 5 considèrent la radio comme la source la plus fiable.

La Sofres, au cours du sondage effectué sur l'information des Français en matière de santé, avait demandé aux personnes interrogées d'attribuer une note entre 1 et 10 aux différentes sources d'information, selon la confiance qu'elles leur accordaient. Le classement obtenu, en particulier dans le cas des utilisateurs, confirme ces résultats, d'une confiance accordée d'abord aux professionnels de santé, avant les médias et l'entourage. Internet bénéficie cependant d'un indice de confiance plus faible que celui que nous avons mesuré, l'entourage bénéficiant en revanche d'une confiance plus importante.

Graphique n° 18
Note de confiance quant à l'information délivrée pour les différentes sources - personnes utilisatrices



Source : SOFRES / Mutualité Fonction Publique, 2000

Les professionnels de santé apparaissent comme des sources plus fiables que les médias, ce qui ne signifie pas que ces derniers ne sont pas crédibles. Ainsi, d'une part l'indice de confiance qui leur est accordée, notamment dans le cas de médias spécialisés, reste important. D'autre part, médias et professionnels de santé ne sont pas nécessairement des sources qui s'opposent : en particulier, la crédibilité accordée aux professionnels de santé s'étend sans doute à ceux qui s'expriment par le biais des médias, en particulier lors d'émissions spécialisées.

II.2 UNE SATISFACTION ENVERS L'INFORMATION OBTENUE PLUS IMPORTANTE LORSQUE LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ EN SONT LA SOURCE

Par ailleurs, les personnes qui ont eu recours aux professionnels de santé pour obtenir des informations sont plus nombreuses à estimer que leur recherche a été très facile (le tiers sont dans ce cas), que les personnes qui se sont adressées aux seuls médias (le quart ont trouvé très facile leur recherche d'information). Les premières sont également plus nombreuses que les secondes à estimer avoir trouvé exactement ce qu'elles voulaient savoir.

Tableau n° 18
L'opinion sur l'information obtenue dans le cas d'une recherche précise,
selon les sources sollicitées

Obtenir cette information a été :	Sources d'information : les seuls médias	Sources d'information : les seuls professionnels de santé
Très facile	24%	37%
Plutôt facile	55%	47%
Plutôt ou très difficile	21%	16%
Total	100%	100%
Vous avez trouvé ce que vous vouliez savoir	Sources d'information : les seuls médias	Sources d'information : les seuls professionnels de santé
Tout à fait	31%	48%
Dans une grande mesure	41%	30%
Dans une faible mesure ou pas du tout	28%	22%
total	100%	100%

Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

II.3 LES ATTENTES ENVERS UNE SOURCE FIABLE, ET EN PARTICULIER UNE ASSOCIATION DE PROFESSIONNELS

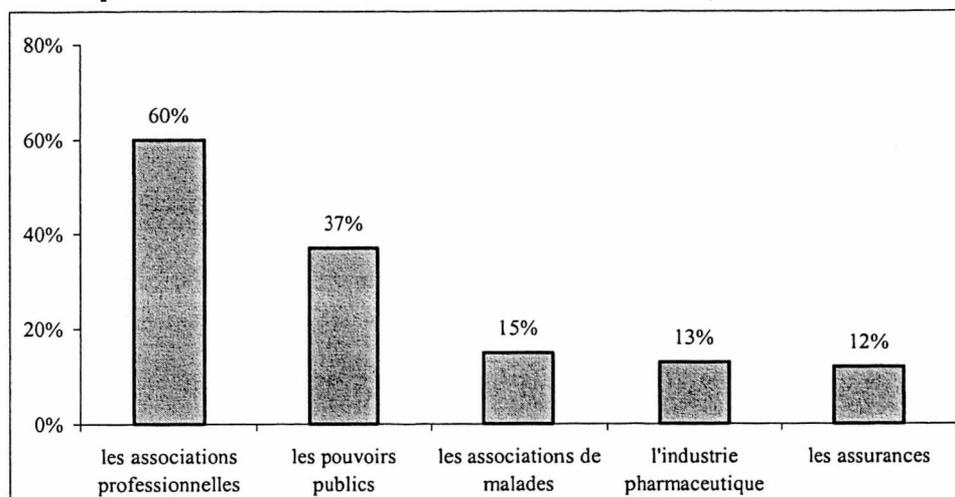
Les 626 personnes d'accord avec l'opinion qu'il manque une source fiable en matière de santé ont ensuite été interrogées sur ce que devrait être cette source. Elles ont alors d'abord cité, pour 60% d'entre elles, les associations professionnelles. Elles confirment ainsi la place importante accordée aux professionnels de la santé. Elles sont presque deux fois moins nombreuses à avoir mentionner les pouvoirs publics : seules 37% des personnes pensant qu'il manque une source fiable en matière de santé estiment que le ministère de la santé, ou encore le gouvernement, pourrait être une telle source.

Les autres organismes pouvant jouer ce rôle ne sont cités que par une minorité des personnes concernées : 15% font référence aux associations de malades, 13% à l'industrie pharmaceutique, 12% aux assurances.

Graphique n° 19

Les organismes qui pourraient constituer une source d'information fiable en matière de santé

Qui pourrait selon vous donner cette information fiable et claire ? (question posée aux 626 personnes estimant qu'il manque une source d'information fiable et claire en santé)



Source : HCSP / CRÉDOC, 2001

Cette crédibilité plus importante accordée aux professionnels de santé ne dépend ni de l'âge, ni de la catégorie socio professionnelle.

Enfin, les Français sont dans l'ensemble tout à fait satisfaits de l'information en matière de santé. En particulier, ceux ayant recherché de l'information ont en général le sentiment d'être parvenus facilement à l'obtenir. Cependant, plusieurs constats viennent nuancer cette satisfaction globale. Ainsi, les personnes interrogées sont nombreuses à estimer qu'il est difficile de faire face à la multiplicité des sources d'information, et qu'il manque une source fiable et claire dans le domaine. Certaines catégories de population semblent alors assez démunies face à l'information en matière de santé : il s'agit en particulier des ouvriers et des personnes âgées. Les premiers sont d'ailleurs particulièrement nombreux à avoir le sentiment de ne pas être bien informés. Les seconds, au contraire, se sentent bien informés, mais par contre, ne savent pas faire face aux multiples sources d'information, ni parvenir à trouver une information précise dans le cas d'une recherche.

Ces différents constats montrent clairement le besoin ressenti d'une meilleure cohérence des différentes sources. Confrontées à la diversité des informations, la plupart des personnes interrogées privilégient celle communiquée par les professionnels de santé, et en particulier, les médecins traitants. Pour la plupart des Français, ce sont alors les associations de professionnels qui sont les plus aptes à constituer la source d'information fiable et claire dont ils estiment manquer.

CONCLUSION

Le Haut Comité de Santé Publique est chargé de traiter, dans son prochain rapport triennal, la question de l'attente des Français sur l'information dans le domaine de la santé.

Pour alimenter sa réflexion, le Haut Comité de Santé Publique a confié au CRÉDOC la réalisation d'une étude ayant pour objectif de connaître l'attitude des Français face à l'information en matière de santé, les sources qu'ils utilisent et le crédit qu'ils leur accordent.

Afin de répondre à cette demande, le CRÉDOC a interrogé au cours du premier trimestre 2001 un échantillon de 1000 Français, âgés de 18 ans ou plus, représentatif de la population de cette tranche d'âge résidant en France.

➤ *L'information en matière de santé : diversité des comportements et des logiques*

Le premier constat est que la plupart des Français (74%), s'informent dans le domaine de la santé, mais que cette information peut revêtir des formes diverses (recherche d'informations sur un sujet précis, attention portée à l'information diffusée par les médias, dialogue avec le médecin traitant, lecture des notices de médicaments et de la composition des produits,...) et avoir des significations très différentes.

Plus précisément, près de la moitié des personnes interrogées, 44%, ont recherché des informations sur un sujet particulier dans les six mois précédant l'interrogation. Le plus souvent, cette recherche a porté sur une maladie précise, ou bien sur le traitement de celle-ci. Les pathologies citées sont très diverses, depuis les plus bénignes jusqu'aux plus graves. Les recherches sur les comportements de prévention, ou encore sur les risques sanitaires liés à l'environnement ou à l'alimentation ont été plus rares. Certains sujets, tels que les risques dus à la consommation de tabac ou d'alcool, ou le fonctionnement du système de santé ont été très peu évoqués. Aucune des personnes interrogées n'a mentionné les renseignements sur un établissement de santé en particulier. Ces deux derniers thèmes n'entrent cependant pas dans les représentations de la santé des personnes interrogées, ou alors sont reliés au concept de maladie. Ce constat explique probablement qu'ils n'aient pas été considérés dans le domaine de l'information en matière de santé.

Les personnes ayant recherché de l'information sur un sujet précis se partagent entre celles qui se sont renseignées sur une maladie en particulier, parce qu'elles-mêmes ou un de leur proche est atteint, et celles qui sont motivées principalement par la curiosité, l'intérêt pour un thème médiatique, ou encore par crainte d'être atteintes par une maladie dont elles ont entendu parler, ou auxquelles elles se sentent vulnérables. Pour les premières, la recherche d'information s'inscrit dans une démarche de réparation de la santé. Pour les secondes, il peut s'agir ou bien d'une démarche de prévention, ou bien d'un intérêt envers l'information en général. Ces différents comportements montrent finalement le double ancrage de l'information en matière de santé, qui peut être liée à un ensemble de comportements en santé (de réparation ou de prévention), ou encore à des comportements d'information en général (intérêt, sensibilité, curiosité envers l'information quel qu'en soit le domaine).

Les sources d'information utilisées dans le cadre d'une recherche d'information sur un sujet précis dépendent alors des motivations de la recherche. Les personnes ayant été motivées par l'expérience de la maladie sollicitent d'abord les professionnels de santé (c'est le cas de 57%), puis dans un second temps, les médias et notamment la presse spécialisée (pour 50%). Les personnes motivées par la curiosité ou la crainte sont par contre plus nombreuses à avoir utilisé les médias (c'est le cas de 55% d'entre elles) que les professionnels de santé (pour 47%). Parmi les médias sollicités, la presse spécialisée reste la plus citée, mais les Français sont également nombreux à se référer à la télévision et à la presse généraliste.

S'informer dans le domaine de la santé ne se limite cependant pas à une recherche d'information sur un sujet précis. En particulier, les personnes interrogées sont nombreuses à s'intéresser aux émissions médicales diffusées à la radio ou à la télévision : le tiers d'entre elles essayent de les voir ou les écouter quand elles sont programmées. Ce sont également le tiers des Français qui lisent très souvent ou de temps en temps, les magazines spécialisés. Enfin, si seuls 20% des personnes interrogées consultent les sites Internet spécialisés sur ce thème, ce sont plus de la moitié des internautes qui ont ce comportement.

➤ *Les différentes sources d'information en matière de santé*

Les constats précédents ont montré en particulier l'importance de la composante médiatique de l'information en matière de santé. De plus, interrogés sur les sources d'information influant au quotidien sur leurs comportements, les Français sont nombreux à mentionner les médias, et en particulier, les journaux télévisés et la presse généraliste. Ces réponses confirment le rôle joué dans la diffusion de l'information au quotidien y compris dans le domaine de la santé, par les médias.

Si la composante médiatique de l'information en matière de santé est importante, les différents médias ne jouent pas tous le même rôle : les journaux télévisés ou radiodiffusés ainsi que la presse généraliste contribuent à une forme de culture de l'information en matière de santé, comme ils interviennent dans l'information en général. Ils ne sont que peu sollicités dans une recherche d'information sur un sujet précis, surtout lorsque celle-ci se fait par expérience de la maladie. Les médias spécialisés (émissions, journaux et magazines, sites Internet) ne font par contre pas partie de la culture au jour le jour dans le domaine de la santé, mais sont fréquemment utilisés dans le cadre d'une recherche sur un sujet précis.

Le recours aux professionnels de santé obéit à une logique différente : ils n'apparaissent pas comme une source d'information « au quotidien » (ce qui s'explique sans doute par le caractère au mieux périodique des consultations). Par contre, dans le cadre d'une recherche d'information sur un sujet précis, le recours aux professionnels de santé et en particulier au médecin traitant est important, et ce d'autant plus que le sujet concerne la maladie.

Par ailleurs, les Français considèrent les professionnels de santé comme la source d'information la plus crédible en matière de santé. Dans l'ensemble ils sont satisfaits de l'information en matière de santé, et lorsqu'ils ont effectué une recherche ils ont le sentiment d'être parvenus facilement à leurs fins. Deux remarques viennent toutefois nuancer ce constat :

- d'une part, les Français sont nombreux à estimer qu'il y a trop d'informations dans le domaine et qu'il manque une source fiable. Elle doit provenir, pour la plupart des personnes concernées, des associations de professionnels. Ces derniers sont deux fois plus cités que les pouvoirs publics ;
- d'autre part, la satisfaction envers l'information est plus importante lorsque les sources utilisées sont les professionnels que lorsqu'il s'agit des médias. D'ailleurs, lorsque les personnes interrogées ont utilisé à la fois les médias et les professionnels, c'est l'information fournie par ces derniers qui apparaît la plus crédible. Dans ce dernier cas, il peut s'agir d'une information communiquée par des professionnels de santé par le biais des médias, ce qui souligne l'aspect parfois complémentaire de ces deux sources.

Enfin, on peut remarquer que les personnes qui ne se sont pas informées sont aussi nombreuses à être satisfaites de l'information en matière de santé que l'ensemble des répondants. Ce constat montre l'existence d'une partie de la population qui n'a pas d'attente en ce qui concerne l'information en matière de santé.

D'autres sources d'information ont été mentionnées au cours de l'étude. Il s'agit d'abord de l'entourage. Il est cité par environ 15% des personnes interrogées, que ce soit dans le cadre

d'une recherche d'information sur un sujet précis motivée par la maladie ou par la curiosité, ou dans celui de l'information reçue au quotidien. Il n'apparaît donc que peu sollicité, quel que soit le cadre. De plus, il est très rarement la seule source d'information utilisée et apparaît peu crédible.

Par ailleurs, la plupart des Français se déclarent sensibles aux campagnes de prévention ou d'information. Si seule une minorité ont eu recours à des associations de malade, l'information fournie apparaît alors crédible et les trois quarts des personnes interrogées estiment qu'il est du rôle de ces associations de diffuser de l'information. Enfin, le tiers des Français déclarent avoir entendu parler des états généraux de la santé, même si seuls 1% ont participé. Le principe de ces états généraux peut donc effectivement permettre aux pouvoirs publics de communiquer en santé.

➤ *Vers des pistes pour une communication en santé*

Finalement, les Français sont dans l'ensemble tout à fait satisfaits de l'information en matière de santé. En particulier, ceux ayant recherché de l'information ont en général le sentiment d'être parvenus facilement à l'obtenir. Cependant, les personnes interrogées sont nombreuses à estimer qu'il est difficile de faire face à la multiplicité des sources d'information, et qu'il manque une source fiable et claire dans le domaine.

Confrontées à cette communication multiforme, la plupart privilégient l'information transmise par les professionnels de santé, et en particulier, par les médecins traitants. Pour les personnes interrogées, ce sont alors les associations de professionnels qui sont les plus aptes à constituer la source d'information fiable et claire dont ils estiment manquer.

Cette demande s'accompagne cependant d'une assiduité aux médias, ainsi que d'une confiance en l'information qu'ils communiquent qui, bien que plus faible que celle accordée aux professionnels de santé, reste importante. La télévision, la radio, la presse généraliste, sont des sources qui créent un réseau de renseignements influençant les comportements. Dans le cas d'une recherche d'information sur un sujet précis, les émissions et les magazines spécialisés constituent des sources souvent utilisées, parfois complémentaires aux professionnels de santé ou pouvant relayer le discours de ces derniers. Les comportements d'information en matière de santé, s'ils sont fortement liés à la santé en général, le sont aussi à une forme de culture de l'information qui doit être prise en compte.

Cet intérêt porté aux médias peut avoir deux conséquences en termes de communication : d'une part, les médias constituent un levier difficilement contrôlable et s'ils sont supports de communication, doivent revêtir une certaine crédibilité, notamment celle qui proviendrait du discours des professionnels de santé. D'autre part, l'intérêt porté aux campagnes de

prévention et de communication en santé ou encore aux états généraux de la santé montre la pertinence de poursuivre ce type d'action.

Derrière ce constat global, on peut identifier deux catégories de population plus démunies face à l'information en matière de santé. Il s'agit d'une part des ouvriers, d'autre part des personnes âgées de 65 ans ou plus. Or ces catégories constituent des populations prioritaires des pouvoirs publics, ou bien, comme les ouvriers, soumises en premier lieu aux inégalités de santé.

Les ouvriers sont beaucoup moins nombreux que les autres catégories sociales à s'informer en matière de santé. Lorsqu'ils le font, leur démarche s'inscrit dans une logique de réparation, ce qui est cohérent avec leurs comportements de santé en général. Ils sont alors particulièrement nombreux à ne pas être satisfaits de l'information en matière de santé et à estimer qu'il existe trop de sources d'information.

Le comportement des personnes âgées de plus de 65 ans est sensiblement différent. Elles semblent moins éprouver le besoin de s'informer, et, en particulier, sont peu nombreuses à s'estimer mal informées. Pourtant, elles s'informent peu, et se contentent des médias généralistes. Elles sont alors les premières à se sentir désarmées devant la multiplicité des discours sur les thèmes de santé, et, lorsqu'elles ont recherché de l'information, sont plus nombreuses que l'ensemble des répondants à estimer ne pas être parvenues au résultat souhaité.

Une politique d'information en matière de santé doit donc tenir compte des besoins particuliers exprimés par ces deux catégories de population.

ANNEXE :

QUESTIONNAIRE ET TRIS À PLAT

Région de résidence

	<i>Eff.</i>	%
Région parisienne	185	18,5
Bassin parisien	181	18,2
Nord	66	6,6
Est	87	8,7
Ouest	134	13,4
Sud-Ouest	107	10,7
Centre Est	118	11,8
Méditerranée	121	12,1
Total des répondants	999	100,0

La taille de la commune de résidence

	<i>Eff.</i>	%
Commune rurale	259	25,8
Moins de 20 000 habitants	165	16,5
De 20 000 à 99 999 habitants.....	136	13,6
De 100 000 à 200 000 habitants.....	67	6,7
Plus de 200 000 habitants.....	215	21,4
Unité urbaine de Paris	161	16,0
Total des répondants	1002	100,0

Le sexe de la personne interrogée

	<i>Eff.</i>	%
Homme	491	49,0
Femme	511	51,0
Total des répondants	1002	100,0

Q 1 Quel âge avez-vous ?

	<i>Eff.</i>	%
18 24 ans.....	112	11,2
25 34 ans.....	182	18,2
35 44 ans.....	184	18,4
45 54 ans.....	176	17,6
55 64 ans.....	121	12,0
65 et plus.....	225	22,5
Total des répondants	1001	100,0

Q 2 Quelle est votre situation familiale ? Est-ce que vous vivez

	<i>Eff.</i>	%
Seul	241	24,1
En couple	673	67,2
Chez vos parents.....	88	8,7
Total des répondants	1002	100,0

Pour les personnes qui vivent seules

Q 3 Est ce que vous êtes

	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
Divorcé ou séparé	52	21,4
Célibataire	100	41,3
Veuf ou veuve.....	90	37,3
Total des répondants	241	100,0

Q 4 Avez-vous des enfants, qui vivent dans votre foyer ?

	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
Oui	426	42,5
Non	576	57,5
Total des répondants	1002	100,0

Q 5 Combien ont

6 ans et moins	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
0	257	60,4
1	111	26,1
2	53	12,4
3	5	1,1
Total des répondants	426	100,0

7 à 18 ans	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
0	188	44,2
1	117	27,5
2	94	22,2
3	21	5,0
4	5	1,1
Total des répondants	426	100,0

18 ans et plus	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
0	287	67,4
1	86	20,1
2	41	9,7
3	10	2,3
4 et plus	3	0,6
Total des répondants	426	100,0

Q 6 Quelle est votre situation actuelle ?

	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
exerce une profession	498	49,7
étudiant	69	6,9
au foyer	114	11,4
malade invalide.....	12	1,2
retraité.....	255	25,5
réversion	7	0,7
chômage	43	4,3
cherche 1er job	4	0,4
Total des répondants	1002	100,0

Q 7 Quel est votre statut professionnel ?

	<i>Eff.</i>	%
Salarié.....	683	85,5
A votre compte.....	116	14,5
Total des répondants	798	100,0

Pour les personnes ayant déjà travaillé

Q 8 Quelle était votre ancienne profession ?

	<i>Eff.</i>	%
Agriculteur.....	35	4,4
Artisan, com.....	60	7,6
Prof lib, intel.....	105	13,1
Prof inter.....	149	18,6
Employé.....	243	30,4
Ouvrier.....	207	25,9
Total des répondants	798	100,0

pour les personnes vivant chez leurs parents et n'ayant jamais travaillé

Q 9 Quelle est la situation du chef de famille ?

	<i>Eff.</i>	%
exerce prof.....	46	78,7
étudiant.....	5	8,1
au foyer.....	1	1,7
retraité.....	6	9,8
militaire 1.....	1,8	
Total des répondants	59	100,0

Q 10 Quel est le statut professionnel du chef de famille ?

	<i>Eff.</i>	%
Salarié.....	49	94,3
A son compte.....	3	5,7
Total des répondants	52	100,0

Q 11 Quelle est la profession du chef de famille ?

	<i>Eff.</i>	%
Artisan, com.....	5	8,7
Prof lib, intel.....	13	24,5
Prof inter.....	8	15,7
Employé.....	10	18,6
Ouvrier.....	15	28,8
Retraité.....	1	2,0
Autres inactifs.....	1	1,7
Total des répondants	52	100,0

Q 12 Quels sont tous les mots, images ou expressions qui vous viennent à l'esprit si je vous parle de santé ?
Question ouverte, réponses spontanées.

Q 13 Concrètement, qu'avez-vous le sentiment d'avoir fait de plus important, au cours de la semaine passée, pour votre santé ou celle de vos enfants ?
Question ouverte, réponses spontanées.

	Eff.	%
Pas d'action importante	204	20,4
Sortie, marche.....	115	11,5
Sport	153	15,2
Alimentation	206	20,6
A mieux ou plus dormi	49	4,8
Vie équilibrée	59	5,9
A moins fumé ou bu	54	5,4
S'est protégé du froid.....	29	2,9
A pris du temps pour soi.....	43	4,3
A passé une visite médicale.....	212	21,2
A pris des médicaments, vitamines.....	161	16,0
Autres.....	47	4,6
Ne sait pas	12	1,2
Total des répondants	1002	>100

Q 14 Tous les jours, vous entendez dire ou vous lisez des choses qui peuvent influencer votre comportement en matière de santé. Quelles sources d'information influencent le plus ce que vous faites habituellement pour votre santé ou celle de vos enfants ?

Question ouverte, réponses spontanées, recoder : plusieurs réponses possibles

	Eff.	%
Le journal TV, radio.....	541	54,0
La presse (PQN, PQR, magazine).....	358	35,7
Les émissions spécialisées santé (TV, radio...)	163	16,2
La presse magazine spécialisée santé	171	17,1
La publicité.....	75	7,4
Les campagnes de prévention	45	4,4
Autres	26	2,6
Total des répondants	1002	>100

Pour ceux qui citent une personne

Q 15 Laquelle ?

	Eff.	%
Ses parents.....	37	3,7
Une personne de son entourage	123	12,3
Un médecin ou un prof. médical de son entourage	101	10,1
Un médecin.....	89	8,9
Un pharmacien.....	11	1,1
Une infirmière.....	9	0,9
Autres	123	12,3
Total des répondants	1002	>100,0

Q 16 Avez-vous le sentiment d'être quelqu'un de très bien informé, bien informé, peu informé ou bien pas du tout informé sur tout ce qui touche à la santé ?

Une seule réponse

	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
Très bien informé.....	164	16,4
Assez bien informé.....	621	62,0
Assez peu informé.....	193	19,2
Pas du tout informé.....	19	1,9
Ne sait pas.....	4	0,4
Total des répondants	1002	100,0

Q 17 Diriez-vous que vous êtes mieux ou moins bien informé que vos parents à votre âge sur tout ce qui touche à la santé?

Une seule réponse

	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
Mieux informé.....	883	88,2
Moins bien informé.....	43	4,3
Ni mieux ni moins bien informé.....	64	6,4
Ne sait pas.....	12	1,2
Total des répondants	1002	100,0

Q 18 Pourquoi ?

Question ouverte, réponses spontanées.

	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
Est proche du secteur médical.....	60	6,0
Porte un grand intérêt sur le sujet.....	28	2,8
L'accès à l'information est facile.....	663	66,1
Moins de tabous.....	80	8,0
Progrès scientifique.....	124	12,4
Meilleur suivi.....	77	7,7
Relation Patient/médecin.....	37	3,7
Effet de génération.....	45	4,5
Autres.....	69	6,9
Ne sait pas.....	22	2,2
Total des répondants	1002	>100

Q 19 Par rapport aux personnes de votre âge, pensez-vous que votre état de santé est très satisfaisant, assez satisfaisant, peu satisfaisant ou bien pas satisfaisant du tout ?

Une seule réponse

	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
Très satisfaisant.....	321	32,1
Satisfaisant.....	581	58,0
Peu satisfaisant.....	70	7,0
Pas satisfaisant du tout.....	26	2,6
Ne sait pas.....	4	0,4
Total des répondants	1002	100,0

Q 20 D'une façon générale, votre état de santé vous permet-il de faire ce que vous voulez ? »
Une réponse par ligne

Dans vos déplacements dans votre logement ?	<i>Eff.</i>	%
Tout	801	80,0
A peu près tout	143	14,2
Pas tout	58	5,8
Total des répondants	1002	100,0

Dans vos déplacements en dehors de chez vous ?	<i>Eff.</i>	%
Tout	733	73,2
A peu près tout	166	16,5
Pas tout	102	10,1
Non concerné	1	0,1
Total des répondants	1002	100,0

Dans votre travail	<i>Eff.</i>	%
Tout	600	59,9
A peu près tout	107	10,7
Pas tout	47	4,7
Non concerné	248	24,8
Total des répondants	1002	100,0

Manger ce que vous voulez ?	<i>Eff.</i>	%
Tout	707	70,5
A peu près tout	185	18,4
Pas tout	110	11,0
Total des répondants	1002	100,0

Faire du sport ?	<i>Eff.</i>	%
Tout	482	48,1
A peu près tout	190	19,0
Pas tout	213	21,2
Non concerné	117	11,7
Total des répondants	1002	100,0

Q 21 Suivez-vous un régime alimentaire prescrit pour des raisons médicales

	<i>Eff.</i>	%
Oui	129	12,9
Non	873	87,1
Total des répondants	1002	100,0

Q 22 Souffrez-vous d'une maladie grave ou chronique, ou encore d'un handicap ?

	<i>Eff.</i>	%
Oui	198	19,8
Non	804	80,2
Total des répondants	1002	100,0

Q 23 Connaissez-vous quelqu'un dans votre entourage qui souffre d'une maladie grave ou chronique ou encore d'un handicap ?

	<i>Eff.</i>	%
Oui	491	49,1
Non	510	50,9
Total des répondants	1002	100,0

Q 24 Qui est cette personne ?

Plusieurs réponses possibles, ne pas citer

	<i>Eff.</i>	%
Le conjoint de la personne interrogé	40	8,2
Un des parents ou un des beaux parents de la personne interrogée	145	29,6
Un enfant vivant au foyer	9	1,8
Un enfant ne vivant plus au foyer	4	0,9
Un autre membre de la famille.....	151	30,8
Un ami	104	21,1
Un voisin, collègue, une connaissance.....	80	16,2
Autre	35	7,0
Total des répondants	491	>100,0

Q 25 Pour vous, en premier lieu, une bonne santé, est-ce surtout

Une seule réponse

	<i>Eff.</i>	%
Prendre plaisir à la vie	227	22,7
Pouvoir faire ce que l'on veut	198	19,8
Ne pas être malade.....	248	24,7
Vivre longtemps	83	8,3
Ne pas souffrir	175	17,5
Ne pas avoir besoin de consulter un médecin	67	6,7
Ne sait pas	3	0,3
Total des répondants	1002	100,0

Q 26 Et en second lieu, une bonne santé, est-ce

Une seule réponse

	<i>Eff.</i>	%
Prendre plaisir à la vie.....	231	23,2
Pouvoir faire ce que l'on veut	218	21,8
Ne pas être malade.....	165	16,5
Vivre longtemps	95	9,5
Ne pas souffrir.....	204	20,4
Ne pas avoir besoin de consulter un médecin	77	7,8
Ne sait pas.....	8	0,8
Total des répondants	998	100,0

Q 27 Quelle est la proposition qui convient le mieux à votre situation ?

Une seule réponse

	<i>Eff.</i>	%
Vous n'allez chez le médecin que lorsque vous êtes malade.....	689	68,8
Vous allez régulièrement chez le médecin, pour voir si tout va bien.	309	30,8
Ne sait pas	4	0,4
Total des répondants	1002	100,0

Pour les personnes ayant des enfants de moins de 18 ans vivant dans leur foyer

Q 28 Concernant vos enfants, quelle est la proposition qui convient le mieux à votre situation ?

Une seule réponse

	<i>Eff.</i>	%
Vous ne les emmenez chez le médecin que lorsqu'ils sont malades.....	253	59,4
Vous les emmenez régulièrement chez le médecin, pour voir si tout va bien.....	143	33,6
Ne sait pas	30	7,0
Total des répondants	426	100,0

Q 29 Au cours des six derniers mois, avez-vous cherché à obtenir de l'information sur un sujet de santé ?

	<i>Eff.</i>	%
Souvent	124	12,3
De temps en temps	184	18,4
Rarement.....	135	13,5
Jamais.....	551	55,0
Ne sait pas	8	0,8
Total des répondants	1002	100,0

(Si au moins rarement)

Q 30 Sur quel(s) sujets (s) ?

Plusieurs réponses possibles. Noter en clair puis recoder

	<i>Eff.</i>	%
Risques liés à la consommation de tabac.....	28	6,4
Risques liés à la consommation d'alcool	8	1,9
Risques sanitaires liés à l'alimentation	55	12,3
Risques sanitaires liés à l'environnement	19	4,3
Maladies (autres que celles liées aux risques précédents).....	206	46,5
Traitements, médicaments	85	19,2
Comportements de prévention.....	94	21,1
Fonctionnement du système de santé et accès aux soins.....	24	5,4
Assurances et mutuelles.....	6	1,4
Autres	66	15,0
Total des répondants	443	>100,0

Pour les personnes qui ont cherché de l'information sur plusieurs sujets différents.

Nous allons maintenant parler plus précisément de l'information que vous avez cherché sur (aléa sur le sujet).

Q 31 Pour quelles raisons avez-vous cherché de l'information sur ce (ces) sujet(s) ?

Plusieurs réponses possibles, ne pas citer

	Eff.	%
La personne interrogée a été malade.....	133	30,0
Un enfant de la personne interrogée a été malade.....	26	6,0
Un proche de la personne interrogée a été malade.....	77	17,3
Par crainte d'atteinte sur elle-même ou un proche.....	101	22,8
Désir de s'informer plus sur un thème dont elle a beaucoup entendu parler.....	162	36,5
Par simple curiosité.....	54	12,2
Autres	1	0,2
Total des répondants	443	>100,0

Q 32 Comment avez-vous cherché à vous informer sur ce sujet ?

Ne pas citer, plusieurs réponses possibles

	Eff.	%
Médecin traitant	176	39,7
Autres professionnels de santé.....	116	26,2
Entourage (voisins, amis, ...).....	73	16,5
Presse spécialisée.....	110	24,8
Presse généraliste.....	81	18,3
Télévision	61	13,7
Radio	18	4,0
Internet	47	10,6
Ouvrages spécialisés.....	79	17,9
Associations d'utilisateurs.....	10	2,2
Autres	16	3,7
Total des répondants	443	>100,0

Pour toutes les personnes ayant cherché à s'informer

Q 33 Finalement, diriez-vous qu'obtenir de l'information sur ce sujet était...

Une seule réponse

	Eff.	%
Très facile.....	123	27,8
Plutôt facile.....	226	50,8
Plutôt difficile.....	73	16,6
Très difficile.....	18	4,0
Ne sait pas.....	3	0,8
Total des répondants	443	100,0

Q 34 Est-ce que vous avez trouvé ce que vous vouliez savoir sur ce sujet ?

Une seule réponse

	Eff.	%
Tout à fait	158	35,6
Dans une grande mesure.....	163	36,9
Dans une faible mesure.....	99	22,3
Pas du tout.....	17	3,9
Ne sait pas.....	6	1,3
Total des répondants	443	100,0

Q 35 Avez-vous eu de l'information de plusieurs sources différentes sur ce sujet ?*Une seule réponse*

	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
plusieurs	319	72,0
une seule.....	119	26,9
Ne sait pas	5	1,1
Total des répondants	443	100,0

*Pour les personnes ayant utilisé plusieurs sources***Q 36 Est-ce que...***Une seule réponse*

	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
Toutes ces sources disaient la même chose ?	229	72,0
Ou bien certaines informations étaient contradictoires avec d'autres ?	81	25,3
Ne sait pas	9	2,7
Total des répondants	319	100,0

*Lorsque certaines informations étaient contradictoires***Q 37 Finalement, est-ce que vous arrivez à faire la distinction entre ce qui est vrai et ce qui est faux ?***Une seule réponse*

	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
Très bien	8	10,3
Plutôt bien.....	43	53,0
Plutôt mal	21	25,7
Pas du tout	7	8,9
Ne sait pas	2	2,1
Total des répondants	81	100,0

*Pour toutes les personnes ayant utilisé plusieurs sources d'information***Q 38 Quelles sont les sources qui vous ont semblé les plus crédibles, ou qui vous ont le mieux informé ?***Ne pas citer, plusieurs réponses possibles*

	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
Médecin traitant	107	33,6
Autres professionnels de santé	66	20,8
Entourage (voisins, amis, ...)	28	8,7
Presse spécialisée	57	17,8
Presse généraliste.....	25	7,9
Télévision	32	10,0
Radio	8	2,4
Internet	22	6,9
Ouvrages spécialisés	36	11,4
Associations d'usagers	5	1,5
Ministère de la santé	2	0,6
Autres	54	16,8
Total des répondants	319	>100,0

Q 39 Ce que vous avez appris sur ce sujet vous a-t-il conduit à changer votre comportement, (ou celui de vos proches), à prendre certaines mesures ?

Une seule réponse

	<i>Eff.</i>	%
Oui	221	50,0
Non	217	48,9
Ne sait pas	5	1,1
Total des répondants	443	100,0

Pour les personnes n'ayant pas cherché à s'informer sur un sujet de santé

Q 40 Selon vous, comment peut-on le mieux réussir à s'informer en matière de santé . ?

Ne pas citer, plusieurs réponses possibles

	<i>Eff.</i>	%
Médecin traitant	323	58,6
Autres professionnels de santé	78	14,2
Entourage (voisins, amis, ...)	35	6,3
Presse spécialisée	137	24,9
Presse généraliste	80	14,5
Télévision	145	26,3
Radio	38	6,9
Internet	24	4,4
ouvrages spécialisés	90	16,3
associations d'usagers	10	1,8
Autres	34	6,2
Total des répondants	551	>100,0

Pour toutes les personnes interrogées

Q 41 Avez-vous déjà eu des contacts auprès d'associations de malades, ou de lutte contre certaines maladies ?

Une seule réponse

	<i>Eff.</i>	%
Oui	151	15,1
Non	849	84,7
Ne sait pas	2	0,2
Total des répondants	1002	100,0

Q 42 Vous ont-elles donné de l'information en matière de santé ?

	<i>Eff.</i>	%
Oui	103	68,1
Non	48	31,9
Total des répondants	151	100,0

Q 43 Cette information vous a-t-elle semblé crédible, de bonne qualité ?

Une seule réponse

	<i>Eff.</i>	%
Oui	102	99,1
Non	-	-
Ne sait pas	1	0,9
Total des répondants	103	100,0

Pour tous

Q 44 Pensez-vous que ce soit le rôle de ces associations de donner des informations en matière de santé ?

Une seule réponse

	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
Oui	750	74,8
Non	197	19,7
Ne sait pas	55	5,5
Total des répondants	1002	100,0

Q 45 Regardez-vous ou écoutez-vous à la télévision ou à la radio des émissions sur la santé ?

Une seule réponse

	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
Lorsqu'il y en a une de programmée, vous essayez de la voir ou de l'écoutez	321	32,1
Vous en regardez ou écoutez de temps en temps, sans vraiment les rechercher	413	41,2
Cela ne vous arrive que très rarement	268	26,7
Total des répondants	1002	100,0

Q 46 Lisez-vous des journaux spécialisés sur la santé ?

Une seule réponse

	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
Très souvent	75	7,5
De temps en temps	231	23,0
Rarement	201	20,0
Jamais	495	49,5
Total des répondants	1002	100,0

Q 47 Vous arrive-t-il de chercher de l'information sur l'internet ?

Une seule réponse

	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
Oui	196	19,6
Non	805	80,3
Ne sait pas	1	0,1
Total des répondants	1002	100,0

Q 48 Consultez-vous sur l'internet des sites spécialisés sur la santé

Une seule réponse

	<i>Eff.</i>	<i>%</i>
Très souvent	10	5,0
De temps en temps	41	20,8
Rarement	54	27,4
Jamais	92	46,9
Total des répondants	196	100,0

Q 49 D'une manière générale, par rapport aux campagnes de prévention, à la télévision, à la radio par exemple, diriez-vous que

Une seule réponse

	Eff.	%
En général, vous n'y faites pas attention	270	27,0
Certaines vous ont apporté des informations, appris des choses	485	48,4
Certaines vous ont conduit à modifier votre comportement	247	24,6
Total des répondants	1002	100,0

Q 50 Est-ce que les risques suivants vous inquiètent

Une réponse par ligne

	Beaucoup		assez		pas du tout		Ne sait pas	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
L'accident de la route.....	522	52,1	357	35,7	116	11,6	6	0,6
Une agression dans la rue.....	349	34,8	319	31,9	328	32,7	6	0,6
Le chômage	325	32,4	368	36,8	280	28,0	28	2,8
Une autre maladie grave	562	56,2	290	28,9	143	14,2	7	0,7
La solitude.....	244	24,4	283	28,2	467	46,5	9	0,9
Les risques liés à a pollution.....	425	42,5	399	39,8	175	17,4	3	0,3
Les risques sanitaires liés à l'alimentation.....	450	45,0	378	37,7	167	16,7	6	0,6

Total des répondants : 1002

Q 51 Lisez-vous attentivement...

Une réponse par ligne

	A chaque fois		De tps en tps		Rarement		Jamais	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Le détail de la composition ou de l'origine des <u>produits alimentaires</u> que vous achetez pour la première fois	357	35,6	290	28,9	144	14,4	212	21,1
Le détail de la composition ou de l'origine des <u>autres produits</u> (non alimentaires) que vous achetez pour la première fois	232	23,2	264	26,3	187	18,6	319	31,9
Les notices (indications et contre-indic.) des <u>médicaments</u> que vous achetez pour la première fois.....	809	80,8	98	9,8	34	3,4	61	6,0

Total des répondants : 1002

Q 52 Au cours des trois derniers mois, avez-vous consulté...

Une réponse par ligne

	Oui		Non		Ne sait pas	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Un médecin généraliste ?	641	64,0	356	35,6	4	0,4
Un médecin spécialiste ?	366	36,6	633	63,2	2	0,2
Avez vous été hospitalisé au cours des trois derniers mois ?	71	7,1	928	92,6	3	0,3

Total des répondants : 1002

Q 53 Au cours des trois derniers mois, avez-vous consulté pour un de vos enfants...

Une réponse par ligne

	Oui		Non		Ne sait pas	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Un médecin généraliste ?	297	69,8	114	26,7	15	3,5
Un médecin spécialiste ?	156	36,7	255	59,9	15	3,4
Un de vos enfants a-t-il été hospitalisé au cours des trois derniers mois ?	32	7,4	385	90,4	9	2,2

Total des répondants : 426

Pour toutes les personnes interrogées

Q 54 Lorsque vous allez chez le médecin, pour vous ou pour un de vos enfants, est-ce qu'il vous arrive

Une réponse par ligne

	Oui		Non		Ne sait pas	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
De lui poser des questions sur ce qu'il vous dit de votre santé.....	802	80,0	196	19,6	4	0,4
De lui poser des questions sur un autre sujet de santé.....	490	48,9	506	50,5	6	0,6
De lui demander de rajouter des médicaments sur l'ordonnance.....	234	23,4	765	76,4	2	0,2

Total des répondants : 426

Q 55 Est-ce qu'il vous arrive d'utiliser, pour vous ou pour vos enfants, des médicaments qui ne vous ont pas été prescrits par un médecin ?

Une seule réponse

	Eff.	%
Souvent	83	8,3
De temps en temps	336	33,6
Rarement.....	202	20,2
Jamais	380	37,9
Total des répondants	1002	100,0

Q 56 Comment choisissez-vous ces médicaments ? Est-ce que...

Plusieurs réponses possibles

	Eff.	%
Le pharmacien vous les a conseillés	232	37,3
Vous les aviez déjà utilisés avant.....	399	64,2
Un membre de votre entourage vous les a conseillé	95	15,2
Vous en avez entendu parler à la radio, ou à la télévision	20	3,2
Vous en avez eu connaissance par des journaux spécialisés.....	17	2,7
Autres	52	8,3
Total des répondants	622	100,0

Q 57 Lorsque votre médecin vous prescrit un médicament, suivez-vous toujours scrupuleusement les indications qu'il vous donne sur la quantité et la fréquence à laquelle vous devez prendre ce médicament ?

Une seule réponse

	Eff.	%
Souvent	879	87,8
De temps en temps	77	7,6
Rarement.....	30	3,0
Jamais	16	1,6
Total des répondants	1002	100,0

Q 58 Est-ce que en ce moment vous prenez des médicaments pour dormir, vous calmer, vous réveiller ou encore pour calmer le stress ou l'angoisse ?

Une seule réponse

	Eff.	%
Oui.....	161	16,1
Non.....	841	83,9
Total des répondants	1002	100,0

Q 59 Dites-moi si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou bien pas d'accord du tout avec chacune des opinions suivantes ?

Une réponse par ligne

	Tout à fait d'accord		Plutôt d'accord		Plutôt pas d'accord		Pas d'accord du tout		Ne sait pas	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Il y a tellement de sources d'informations qui parlent de santé qu'on ne sait plus ce qu'il faut penser ou faire dans ce domaine	234	23,4	352	35,1	218	21,7	157	15,7	41	4,1
En matière de santé, il n'y a que les médecins qui peuvent vraiment faire comprendre les informations.....	324	32,3	293	29,2	220	21,9	145	14,5	21	2,1
Il manque une vraie source d'information fiable et claire qui puisse informer le grand public en matière de santé.....	307	30,7	318	31,7	189	18,8	143	14,3	45	4,5

Total des répondants : 1002

Si d'accord avec la dernière proposition

Q 60 Qui pourrait selon vous donner cette information fiable et claire ?

Plusieurs réponses possibles

	<i>Eff.</i>	%
Les pouvoirs publics (ministère de la santé, le gouvernement.....)	234	37,4
Une association de professionnels de la santé.....	372	59,5
Une association d'usagers.....	92	14,8
Les assurances et les mutuelles.....	76	12,1
L'industrie pharmaceutique.....	81	12,9
Autres.....	53	8,4
Total des répondants	626	>100,0

Q 61 Avez-vous entendu parler de ou participé...

Une réponse par ligne

	A participé		A entendu parler		Ni participé Ni entendu parler	
	<i>Eff.</i>	%	<i>Eff.</i>	%	<i>Eff.</i>	%
Aux Etats généraux de la santé ?.....	1	0,1	348	34,7	652	65,2
A la Conférence régionale de santé de votre région ?.....	3	0,3	104	10,3	895	89,4

Total des répondants : 1002

Q 62 Saviez-vous qu'un représentant des usagers siège au conseil d'administration de tous les hôpitaux ?

Une seule réponse

	<i>Eff.</i>	%
Oui.....	155	15,5
Non.....	832	83,0
Ne sait pas.....	15	1,5
Total des répondants	1002	100,0

- Renseignements sur le foyer

Q 63 Quelle est le revenu mensuel de votre foyer (après prestations sociales et avant impôt) ?

	<i>Eff.</i>	%
Moins de 4000 Francs.....	48	4,8
Entre 4000 et moins de 6000 Francs.....	89	8,9
Entre 6000 et moins de 8000 francs.....	111	11,1
Entre 8000 et moins de 10 000 francs.....	133	13,3
Entre 10 000 et moins de 12 000 francs.....	125	12,5
Entre 12 000 et moins de 15 000 francs.....	110	11,0
Entre 15 000 et moins de 20 000 francs.....	111	11,0
20 000 Francs ou plus.....	133	13,3
ne sait pas ou refus.....	141	14,1
Total des répondants	1002	100,0

CRÉDOC Bibliothèque

Crédoc - L'im
matière de



000-

CRÉDOC Bibliothèque